

LA JEUNESSE ROUVRIÈRE

5

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Vol. XI No 3 — Ottawa 1942

Administration: 1037 St-Denis, Montréal

EN FACE DE LA BÊTE COMMUNISTE

à lire en page 8 et 9



Photographie illustrant une scène du fameux jeu scénique joué à Ottawa lors de la célébration du dixième anniversaire de la J.O.C. Au premier plan à gauche, nous pouvons voir Roger Varin, compositeur et directeur du jeu. Cette manifestation fit sensation dans la capitale canadienne.

Sommaire

	Page
—Les excès de travail féminin en temps de guerre.	
—Le sort des petits	2
—Chacun à sa place.	3
—La plaie du jour.	
—Un procédé dégoûtant de "LIFE".	4
—En marge du Travail féminin.	5
—Au fil des micros.	6
—Chronique militaire.	7
—Page féminine.	10
—Courrier d'Yvette.	11
—Monique.	12
—Mimigraphologue.	
—Nos mots croisés.	13
—Le coin des jeunes.	14
—Le service social.	15
—Le savez-vous?	16

Russes et communistes

La défense des Russes provoque dans le peuple bien des commentaires. On se demande si, en s'unissant aux Russes ou en s'alliant les Russes, on ne donne pas dans le communisme.

Ici, il faut bien distinguer. Nous nous trouvons en face de deux faits; l'un qui regarde la guerre et c'est la participation militaire des Russes, l'autre qui concerne une doctrine et c'est le communisme athée.

Comme homme, les Russes, même les Russes communistes sont doués d'âmes, ont droit comme frères en Dieu à notre charité; à nos prières. Les Russes ne sont pas néces-

sairement communistes par le fait même qu'ils sont Russes. Et Voilà pourquoi, tout en condamnant le communisme, il est légitime dans les circonstances actuelles de les aider, dans la poursuite de leur victoire, de notre victoire.

Il reste cependant que les Russes ont adopté le communisme de l'Allemand Karl Marx et l'on sait quels excès s'en suivirent. Sur ce point-là, nous ne devons pas appuyer les Russes. Nous devons condamner ceux qui exigent des faveurs pour le communisme athée en parlant d'une admiration légitime pour les Russes patriotes et comme guerriers.

Le sort des petits laitiers

La Commission de l'industrie laitière de la Province de Québec décidait en août dernier, la suppression de certaines distributions ou plutôt de petits distributeurs de lait qui n'atteignent pas dans leur distribution 65 gallons par jour.

Pourquoi pareille décision? Est-ce seulement pour le plaisir de supprimer les petits au profit des gros? En pareil cas, la décision est pour le moins odieuse, pour ne pas dire injuste.

Est-ce vraiment pour accroître l'effort de guerre? Pour ménager les pneus, l'essence? Nous ne voyons pas comment. D'autres seront o-

bligés de parcourir les mêmes routes pour distribuer le lait. L'essence et les pneus s'useront autant.

Est-ce pour favoriser l'enrôlement? La plupart de ces laitiers ont dépassé l'âge militaire et parmi les moins de 45 ans, combien sont aptes au service militaire?

La Commission provinciale de l'industrie laitière ne pourrait-elle pas revenir sur sa décision, en coopération s'il le faut avec la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, pour redonner aux petits laitiers la chance d'exercer leur métier comme auparavant?

Les excès de travail féminin en temps de guerre

Déclaration sur le travail féminin.

La Commission des Semaines sociales, composée d'ecclésiastiques et de laïques mûris par l'âge et l'expérience, avouaient d'ailleurs qu'elle "n'a pu s'empêcher de constater les appréhensions très graves que soulèvent dans tous les milieux les nouvelles mesures relatives au travail des femmes que le gouvernement fédéral croit devoir imposer au pays". Devant ce fait déplorable, la

commission déclarait nettement, franchement:

"Après délibérations et mûres réflexions, ses membres, à l'unanimité, en sont venus à la conclusion que le but désiré ne serait pas atteint par l'enrégimentation plus ou moins volontaire des femmes et des jeunes filles dans des occupations qui, — sauf exceptions — ne conviennent ni à leur résistance physique, ni à leurs responsabi-

lités sociales. L'effort de guerre n'en profitera en aucune façon et pourra même en être compromis. Au surplus, le travail des femmes poussé à l'excès, ainsi qu'il semble bien devoir l'être, ne peut manquer de désorganiser la vie familiale, de compromettre irréremédiablement l'éducation des enfants, de multiplier les séparations et les divorces, d'accroître la criminalité juvénile, de ruiner la santé des mères actuelles ou futures et de saper ainsi à sa base la vitalité de la nation. Sa malfaisance sociale ne saurait être exagérée".

Cette déclaration, pleine de sens social, qui ne la ferait sienne, en ce moment? il est évident qu'on ne peut empêcher le travail féminin en temps de guerre, mais ne pouvons-nous pas en restreindre les abus? Le front domestique joue un rôle de premier ordre dans la guerre. Tâchons donc de le réaliser. Que tous les ouvriers fassent leur part dans cette campagne d'éducation. Ce sera travailler à la sauvegarde du foyer, et par le fait même à défendre le pays.

Restauration sociale et familiale

Presqu'en même temps que M. King donnait ses vues sur l'ordre nouveau, M. Maxime Raymond exposait les grandes lignes du programme d'action de son "Bloc populaire Canadien".

"Le Canada est un pays chrétien et qui doit être gouverné comme un pays chrétien. Il en va de même de chacune de ses provinces? ...

"Nos premiers soucis iront au capital humain.

"Le souci de ce capital exige au premier chef une politique familiale qui protégera, aidera la famille chrétienne, nombreuse, lui facilitera l'éducation et le placement de ses enfants" ...

"C'est très bien d'améliorer l'hygiène physique; c'est encore mieux de supprimer les causes qui peuplent indûment les sanatoriums et les hôpitaux" ...

"Il n'y a pas de raisons pour qu'une population de familles nombreuses, force de la province et force de tout le pays — soit contrainte par l'insuffisante rétribution du travail, d'abaisser son niveau de vie, empêchée de loger et de nourrir convenablement ses enfants" ...

"Pour remédier à ces maux de la classe ouvrière, le syndicalisme ouvrier peut compter sur notre entier appui" ...

"Nous qui voulons établir en notre province un ordre social chrétien, nous sommes bien déterminés à ne plus tolérer, sur la vie du Québec, ce que l'on appelle la dictature économique" ...

"Nous exigeons que notre jeunesse soit formée en liaison étroite avec son pays, sa province, son histoire et sa culture" ...

"C'est notre intention de favoriser chez nous l'extension du système coopératif" ...

Protéger la famille et favoriser son développement normal, tant au point de vue physique qu'aux points de vue intellectuel et moral, c'est le grand souci de la J.O.C. et c'est sa raison de vivre. En dehors de toutes considérations politiques, la J.O.C. juge ces points d'un programme de restauration familiale et sociale tout à fait conformes à la doctrine sociale de l'Eglise.

Un fait reste indéniable: la société a gâté la famille; ce n'est pas la famille qui a gâté la société. L'ordre chrétien que la J.O.C. veut instaurer dans les coeurs, ne saurait triompher si on ne l'installe en même temps dans la société.

"Nous changerons les régimes en vain, si nous ne changeons pas les coeurs" disait Mgr Forget à la semaine sociale de St-Jean. Et comme il avait raison! Mais les coeurs ne seront définitivement gagnés que le jour où chacun aura "ce minimum de bien-être nécessaire à la pratique des vertus" que réclamait déjà St-Thomas d'Aquin.

Depuis le temps que la J.O.C. réclame cet ordre chrétien pour les individus et pour la société, il lui est bien permis de se réjouir qu'on en fasse un programme.

Aura-t-elle la joie immense de voir son grand espoir se réaliser un jour?

C. H. DEUZO

Mme J. A. BOURRE

experte corsetière diplômée
10% d'escompte aux J.O.C.F.
7153, rue St-Denis Paris Jean Talon

Voyez un spécialiste pour vos chaussures.

HOULE & BLEAU
FORTUNAT BLEAU, Prop.
4561, Ste-Catherine-Est
CL 7967



La huche pleine!
Politique de sécurité sociale. On y vient: nous, nous la prêchons depuis 1899. Nos RENTES VIAGÈRES, c'est le vivre et le couvert pour le reste de nos jours. Quel est votre âge? Vous pouvez toucher la vôtre le mois prochain, si vous voulez.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

41 ouest, rue S.-Jacques
Montréal - HARBOUR 3291

HOPITAL STE-THERESE, ENRG.

Maternité privée licenciée — Médecins spécialistes
Plaçons bébés — Prix Modérés.

4824, rue St-Denis

Tél. LANCASTER 1022

Du 6 au 13 décembre prochain

Grande
"Semaine
des Jeunes"

Procurez-vous le numéro spécial de
"La Jeunesse Ouvrière" à cette occasion.

LUNETTES

Réparation
de verres

LUCIEN BEAUCHAMP

Assistant de l'Hôpital Ste-Jeanne D'Arc

1575A, rue ST-DENIS

Optométriste

HA 9054

Chacun à sa place

À ceux qui en ont assez de végéter et qui veulent vivre

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi, dans un atelier ou une usine, certains travailleurs sont toujours mécontents alors que leurs compagnons supportent joyeusement la loi du travail; pourquoi certaines gens ne parviennent jamais à des situations supérieures tandis que d'autres les atteignent en peu de temps; pourquoi quelques travailleurs sont de véritables nomades et passent leur vie à changer de places, alors que d'autres travaillent toujours pour la même entreprise?

Pourquoi?

Si nous pouvions connaître la vie de tous les sans-métiers, de tous les ratés, de tous les mécontents et de tous les travailleurs instables, nous trouverions presque toujours à l'origine de leur condition l'absence d'orientation et le



manque de réflexion dans le choix de leur métier.

La grande loi du travail

Nous devons tous travailler! C'est entendu, c'est Dieu qui l'a voulu ainsi. Mais il y a moyen d'accomplir sa volonté avec aisance et satisfaction de façon à éprouver de la joie et du bonheur dans le travail. C'est ce point que nous essaierons de démontrer dans cet article, dans lequel nous exposerons également les moyens à prendre pour y arriver.

Travail spécialisé

Le travail que Dieu nous a imposé consiste surtout à adapter, à nos besoins, les richesses qu'Il a mises en abondance dans la nature. Le menuisier qui fabrique une

table ne fait, en somme, que transformer en un meuble le bois que l'on trouve dans la forêt, à l'état naturel. Mais, pensons-y bien, personne ne peut fabriquer entièrement tous les produits dont il a besoin. L'ouvrier d'usine ne peut raisonnablement produire lui-même sa nourriture: farine, sucre, café, etc., et ses vêtements: complet, chemise, paletot, etc. De même, le cultivateur ne peut fabriquer tout son outillage ni produire tout ce qui est nécessaire à son exploitation: métal, instruments aratoires, vitres, fil de fer, etc. Chacun travaille donc dans un domaine particulier où nous trouvons une infinité de tâches différentes, une multitude de professions. C'est le règne de la spécialisation à outrance. Donc, chaque travailleur accompli pour gagner sa vie une besogne qui procure des biens à d'autres travailleurs; ceux-ci rendent le même service dans d'autres domaines.

A travail spécialisé, aptitudes spéciales

Si, Dieu a voulu qu'il en soit ainsi, on comprendra facilement que, dans sa sagesse divine. Il n'a pas été sans donner à chacun des moyens spéciaux lui permettant d'accomplir un travail en particulier ou, tout au moins, du travail dans une sphère particulière. En d'autres termes, Il a donné à chacun des aptitudes spéciales qui permettent l'accomplissement de certaines besognes avec plus de facilité que d'autres. Ne le remarque-t-on pas dans la vie courante? Ne connaissons-nous pas des gens qui ont une belle voix? d'autres qui n'ont pas d'oreille? tels autres qui sont très habiles au jeu de hockey? certains qui peuvent, avec un couteau, tailler dans du bois de jolis objets? Nous le voyons, il est bien certain que chacun a des

aptitudes particulières qui lui permettent d'exercer une forme d'activité spéciale avec beaucoup plus de facilité que toutes autres et, par conséquent, avec joie. On comprend facilement qu'un ouvrier qui doit travailler dans une sphère peu conforme à ses goûts et à ses aptitudes, trouve insupportable la loi du travail et cherche à l'éviter.

Un coup de dé ou une affaire raisonnée

Le malheur c'est qu'on ignore comment on peut se servir de ses talents ou qu'on n'y songe pas assez lorsque vient le temps de se choisir un métier. En général, pressé par le besoin ou par la hâte de gagner de l'argent, on s'engage au petit bonheur dans une sphère d'activité, dans une profession quelconque, la première qui s'offre, sans songer si elle présente, pour soi en particulier, des chances de trouver le bonheur dans le travail. Il est tout de même curieux de laisser au hasard le choix de sa carrière, de tirer son bonheur aux dés plutôt que de raisonner.

Il est toujours temps de bien faire

Si l'on a eu le malheur d'agir ainsi, il est encore temps de se reprendre et d'orienter de nouveau sa vie vers une carrière conforme à ses aptitudes particulières. En général, chacun connaît ce dont il est capable, mais ce qu'on ignore surtout c'est à quel domaine convient les talents que l'on a. Aussi le journal "La Jeunesse Ouvrière" a-t-il voulu rendre service à ceux-là qui veulent se reprendre, en me demandant d'exposer les avantages, les aléats et les inconvénients de quelques métiers les plus usuels et en indiquant les aptitudes requises pour pratiquer chacun d'eux. Nous ne pourrions certes présenter toutes les façons de gagner sa vie, elles sont trop nombreuses; nous nous limiterons à l'exposé des métiers qui s'enseignent à l'Ecole Technique de Montréal. Les renseignements que nous fournirons nous viennent des professeurs mêmes de l'Ecole et, nous en sommes assurés, ils sont de première valeur.

Les lecteurs qui se sentiraient attirés vers un de ces métiers en particulier et qui, actuellement, sont dans une autre sphère d'activités, feraient bien, pendant qu'il en est temps encore, de profiter de leurs loisirs pour suivre des cours du soir, soit à l'Ecole Technique soit dans une Ecole d'Arts et Métiers de façon à se reprendre.

Nous espérons que cette série d'articles aura d'heureux effets; puissent les lecteurs qui n'éprouvent aucune satisfaction dans leur besogne actuelle trouver ici un moyen de s'orienter vers un métier qui leur permettra de gagner leur vie avec plus d'agrément.

J. DELORME.

J. MARCHAND

Traitez le charbon avec "CATALYTE" et économisez
414 rue St-Jacques - Chambre 408
Bur. MA. 1541 - Rés. AM. 5793

"Aujourd'hui"

Une encyclopédie! Quelle est la revue, quel est le journal qui peut revendiquer ce titre? AUJOURD'HUI, le digeste français, par la reproduction des meilleurs articles parus durant le mois vous donne un aperçu des idées et des connaissances actuellement en cours. Voici le sommaire d'octobre:

Le Canada et l'Inde. — "La Revue Dominicaine".

Le Roi Haakon VII — "Le Droit".
Staline. énigme Russe — "Le Canada".

Malte et l'Axe — "Relations"

Cinéma et théâtre — "Carnets viatoriens".

L'art dans notre province — "Culture".

Madame du Deffand — "Amérique française".

Montréal sous le régime français — "Revue de l'Université d'Ottawa"

La première maison du Canada — "La Revue populaire".

Jeanne d'Arc — "Le Travailleur".

La fabrication et l'emploi des vitamines — "Endeavour".

L'eau potable aux armées — "Technique".

Regards sur l'avenir — "Regards".

L'écrevisse — "La Vie au grand air".

Le baril de la mort — "L'Ovale C. I. L.".

Jardins et parcs — "Bulletin de la Chambre de Commerce".

...La réforme du calendrier — "Le Devoir".

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

Découverte de molybdène par les notres

Un groupe de prospecteurs canadiens-français vient de découvrir de riches gisements de molybdène dans la région de l'Abitibi. Cette merveilleuse découverte a été faite sur les terrains de la Pause situés au nord de Cadillac, à 9 milles du chemin de la route Montréal-Rouyn et à 10 milles de la voie ferrée.

Une veine d'une largeur d'une trentaine de pieds contenant de la molybdène de haute teneur a été découverte sur un parcours d'environ 1 mille. L'analyse d'échantillons par les experts du ministère des mines de la province de Québec a donné les résultats suivants: 1.60% ou 32 lbs de molybdène à la tonne et 2.6% ou 54 lbs de molybdénite qui est un sulfure de molybdène.

Ce gisement d'un métal des plus importants en temps de guerre est le seul au Canada qui existe à un degré aussi avantageux d'exploitation. C'est pour cette raison que le gouvernement canadien a actuellement l'oeil sur cette mine, puisque selon l'opinion émise dans la Gazette officielle du Canada: "il y a une disette de molybdénite". Comme le chrome et le nickel, la molybdénite sert à renforcer l'acier. Cette propriété classe la molybdénite au tout premier rang des métaux indispensables à la guerre.

Poursuivant son travail de pionniers, la compagnie essentiellement composée de canadiens français, vient de terminer un chemin de 4½ milles jusqu'au centre de la propriété et a fait construire des camps nécessaires pour l'accommodation des employés: le bureau de direction se compose comme suit:

Président: T. Alf. Bélanger.
Vice-président: T. A. Chevalier.
Directeur-gérant: T. A. Charlebois
Directeurs: Noël Charlebois,
Roland Bélanger.
Georges-Etienne HOUDE.

Pour du BON
THE et CAFE, Etc.

Achetez chez
J.-A. SIMARD et CIE
Importateurs en Gros

1 à 7, rue St-Paul Est
PL. 9412 - 13

Satisfaction garantie

Comment réussir

une **CONQUETE!**

Offrez d'abord

à votre interlocuteur

une

**BIERE
D'EPINETTE
CHRISTIN**

Vous vous en ferez

un

AMI

A QUI PARLER

DE VOS

PROJETS

Visitez les 32 rayons du
grand magasin canadien-français

MESSIER

1480-90, rue Mont-Royal Est — Tél.: FALKirk 3541

Encouragez nos Annonceurs



LA JEUNESSE OUVRIERE

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Rédaction et administration

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Rédacteur: Roger Mathieu

Directeur: Pierre Forest

Administrateur: Raymond Langlois

OTTAWA, OCTOBRE 1942

La plaie du jour

Le travail féminin

Nos lecteurs trouveront en page 5 la reproduction d'un échange de lettres entre le ministère fédéral du travail et les comités généraux de la Jeunesse Catholique et de la Ligue Ouvrière Catholique. Dans celle qui fut envoyée à M. Humphrey Mitchell par la J.O.C. et la L.O.C. on y fait valoir des arguments qui ont rapport à des aspects très importants du problème qu'est le travail féminin.

La J.O.C. et la L.O.C. "affirment avec les plus compétentes autorités que le travail féminin actuel dans les usines, surtout le travail des femmes mariées, est une menace réelle de ruine pour la Nation, parce qu'une menace de ruine pour les foyers actuels et futurs, et en conséquence, un attentat à un effort total mais rationnel de guerre".

La J.O.C. et la L.O.C. déclarent "qu'elles entendent appuyer le Gouvernement pour le plus grand effort de guerre possible EN VUE DE LA DEFENSE DE NOTRE PAYS". Il est impossible de leur reprocher d'avoir mauvais esprit, et de n'être pas logiques, car s'opposer à une situation qui disloque les familles, cellules de la société, rien de plus logique et de plus sérieux. Tandis que l'Angleterre maintient la loi qui défend le travail féminin la nuit, ici au Canada, on se contente de ne pas imposer le travail la nuit où il n'existe pas. Ainsi, on ne force personne du sexe féminin à travailler plus que ne le permettent les forces de chacune ou à travailler la nuit, mais la propagande habilement conçue et les salaires alléchants pourvoient au recrutement et du même coup à la désorganisation des foyers.

La lettre de la J.O.C. et de la L.O.C. fut adressée personnellement à M. Mitchell, ministre du travail. Cependant celui-ci n'a pas répondu personnellement; Mme Rex Eaton en fut chargée et celle-ci la confia à son assistante madame F. Martel; tout comme on procède pour un bill de Chambre.

C'est dommage que nous ne puissions reproduire le mémoire que madame Martel a préparé en guise de réponse. Ce mémoire n'a d'autre fin que de porter en triomphe l'organisation du service sélectif national. Les arguments fournis planent dans le vague et l'incertain; ainsi on y cite un texte d'un "sociologue éminent" qui n'avait probablement pas de nom puisqu'on ne l'y trouve pas. Ce même mémoire explique qu'avant la guerre dans la plupart des pays industrialisés, il existait une convention prohibant le travail des femmes dans les usines à partir de dix heures du soir jusqu'à six heures du matin. En Grande Bretagne, on observait rigoureusement cette législation. Toutefois, depuis la guerre, on a consenti un peu partout, y compris dans la province de Québec à suspendre cette loi. UN PEU PARTOUT...

Madame Martel déclare que: "L'entrée des femmes dans l'industrie est un fait accompli et contre lequel il serait oiseux de protester. La liberté de travail ne saurait être contestée à personne". Si de tels arguments ont été trouvés dans les livres, il eut été possible d'en trouver de moins absurdes; s'ils sont de madame Martel, ils ne lui font pas honneur.

Même si on qualifie de oiseuses nos protestations qu'on veuille bien noter qu'au nom de toute la jeunesse ouvrière, nous endossons les revendications de la J.O.C. et de la L.O.C.

Jamais les jeunes ouvriers n'admettront que leurs mères soient retirées de leur foyer. Jamais ils ne consentiront sans protestations à laisser s'étendre par un travail de nuit celles qui seront leurs épouses demain.

Nous voulons gagner la guerre, nous devons gagner la guerre; nous savons que le travail féminin est nécessaire, mais ne pouvons-nous rester dans les limites, évitant les abus dans ce domaine-là?

Roger MATHIEU.

Ceux qui ne sont plus

"Heureux ceux qui sont morts", a dit Péguy... et pourtant il est mort... lui, le grand Péguy au moment où il aurait pu réaliser quelque chose de grand. C'est dur tout de même pour des humains comme nous, de nous convaincre de cette vérité-là.

Quant la mort est venu chercher le papa dans une famille, la pauvre maman s'est vue privée du soutien de sa vie, à la tête de cette marmaille qui attend tout d'elle. Il n'est plus! La grande fille devra aller travailler avant d'avoir terminé ses études; le grand garçon choisira seul le métier, la profession qui lui convient. Les petits entendront parler de leur papa à travers des larmes. Ils sentiront qu'ils ont perdu quelqu'un de grand, de fort. Mais la résignation est une belle, une grande, une noble vertu. C'est dur tout de même!...

* * *

La mort du papa est bien triste; mais ceux et celles qui ont perdu leur maman ont vu disparaître de leur vie la bonté, le dévouement personnifié. Celle qui souvent a servi d'intermédiaire, d'avocate entre le papa et les enfants. Celle qui est là dans les peines comme dans les joies; celle qui sait toujours concilier dans la paix, celle qui sur le moindre geste de son enfant, est prête à tous les sacrifices. C'est dur tout de même de se voir privés d'une maman, douce et prévenante!

Pour la perte d'un petit frère, d'une petite soeur, nous pleurons aussi. Pour bébé que nous n'avons presque pas connu, pour le grand-papa, la grand-maman auxquels nous étions si attachés. Oui, c'est dur de faire le sacrifice de tous les êtres chers: le fiancé, la fiancée qui n'ont pas eu le bonheur de réaliser leur grand rêve d'avenir!

* * *

Maintenant, nous pensons à eux comme à des chers disparus que nous espérons revoir un jour, mais ça ne suffit pas; et le mois de novembre vient réveiller en nous toutes ces pensées. C'est à nous de leur donner le plus vite possible le plus grand des bonheurs, celui-là, bien au-dessus de toutes les joies terrestres.

... Et il faut les invoquer. Nous, sur la terre, notre voyage continue avec tout ce qu'il comporte de peines, de contrariétés, de noeuds, de chocs. Si parfois nous tombons, elles nous aideront à nous relever et à ne plus tomber aussi souvent.

Plus particulièrement, ce mois de novembre (ce mois des morts comme nous l'appelons) nous rapprochera d'eux d'une façon moins païenne et nous pourrions réaliser comme Péguy, ce grand mot: "Heureux ceux qui sont morts".

S. THELLE.

Procédé dégoûtant de "Life"

Une récente livraison de "LIFE" illustre bien le procédé dégoûtant dont cette revue à sensation se sert pour exploiter ses lecteurs. Il s'agit d'un compte rendu D'UN BIEN ETRANGE REPORTER (pour ne pas dire plus) de "LIFE" qui marqua sa reconnaissance pour la généreuse hospitalité qu'il trouva dans la province de Québec, en montant le plus faux reportage que l'on puisse concevoir, sur le Canada français.

M. John Philipps, c'est le nom de ce reporter, sans conscience ou sans jugement, après avoir promener sa nonchalante personne à travers la province de Québec, termina sa randonnée par Montréal où il pria les dirigeants généraux des mouvements d'Action Catholique de bien vouloir se laisser photographier, afin de citer en exemple à ses compatriotes des Etats-Unis, nos puissantes organisations de jeunesse qu'il admirait déjà sans beaucoup les connaître.

Son air candide lui valut la permission de photographier les dirigeants généraux de la J.O.C., de la J.E.C., de la J.I.C. et de la J.A.C. et d'obtenir même des notes explicatives sur le compte de ces mouvements. M. Philipps a utilisé ces notes en les faussant pour déclarer que ces organisations de jeunes existent afin d'enrayer les progrès modernes. Il écrit quelque chose qui signifie qu'elles sont une forme de dictature du clergé, cependant qu'il s'était déclaré épaté du fait que des jeunes de 16 à 25 ans sont organisés entre eux, par eux, pour eux dans les mouvements plus haut mentionnés et qu'ils assument eux-mêmes la direction de ces mouvements.

M. Philipps qualifie la province de Québec "d'arriérée", de "vieux style" etc., en se basant sur un village en particulier. Lui qui en bon américain, — l'est-il vraiment? — ne devrait être frappé que par les "greatest in the world" aurait pu visiter avec avantage nos nombreuses paroisses rurales prospères. Pourquoi n'a-t-il pas visité la plus grande mine d'amiante du monde à Asbestos dans la province de Québec? Pourquoi ne s'est-il pas rendu à Shipshaw, P.Q., où se construit actuellement le plus gros pouvoir électrique du monde? Pourquoi n'a-t-il pas visité les usines d'Arvida, nourrices de l'Empire en aluminium? Pourquoi n'a-t-il pas visité le port de Montréal, le plus grand port intérieur du monde? Ce sont autant de choses que ce servil personnage ne devait pas signaler puisqu'il venait discréditer la province de Québec.

Si le progrès consiste à avoir des bandes de "gangsters" telles que celles de Chicago où la loi protège les enfants contre ceux-ci en leur défendant de sortir avant huit heures du matin, si le progrès consiste à divorcer autant de fois que se produit une bisbille en ménage, etc., Dieu nous préserve de ce progrès.

Si les Canadiens français du Québec ont un défaut national, c'est bien celui de recevoir avec trop d'amabilité un personnage du genre John Philipps, qui se disait envoyé par la direction de "LIFE" pour refaire la mauvaise réputation faite par eux dans le passé.

Ce reportage nous prouve une fois de plus, qu'outre exceller dans l'art d'annoncer des brassières, des corsets et des nudités, les éditeurs de "LIFE" se spécialisent aussi dans la fourberie, leur dernière chance d'attirer la curiosité de leurs lecteurs et de par ce fait, de s'enrichir avec leurs 4.000.000 de rouleaux de papier, indigne des W.C. de notre pauvre pays arriéré...

R. M.

Un anniversaire digne de mention

Les débuts de la J.O.C. au Canada. — Les pionniers du puissant mouvement d'aujourd'hui. — Eclatante célébration du dixième anniversaire le 18 octobre dernier

En 1931, copiant l'initiative jocistes de St-Alphonse, d'un prêtre belge, le Rév. Père Henri Roy, o.m.i., lança le mouvement jociste au Canada. C'est dans la paroisse St-Alphonse de Montréal, que s'organisa le premier groupe jociste canadien. Mlle Laurette Blain, aujourd'hui Mme Lachance, en était la dévouée animatrice à titre de présidente et était assistée du précieux concours d'un aumônier compétent, le Rév. Père De l'Etoile, C.s.s.R.

Ce groupe de St-Alphonse rayonna dans les localités voisines qui s'organisèrent à leur tour; St-Alphonse céda plusieurs de ses jocistes aux autorités fédérales et générales et contribua par beaucoup d'autres moyens à organiser toute la puissante J.O.C. qui existe actuellement; donc le groupe St-Alphonse de Montréal a vraiment mérité le titre de groupe pionnier de notre populaire J.O.C. canadienne.

Le 18 octobre dernier, les jocistes de St-Alphonse, maintenant solidement organisés et formant un groupe très influent, ont fêté avec éclat, le dixième anniversaire de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier sérieusement le problème des loisirs des jeunes. Dans la soirée, une réunion populaire magnifique enthousiasma la foule nombreuse qui s'y était réunie. Des perles de St-Alphonse de Montréal, de leur section. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célébra une grande messe pontificale et adressa la parole au public. Dans l'après-midi, une réunion d'études permit d'étudier série

En marge du travail féminin

Correspondance échangée entre la J.O.C., la L.O.C. et le ministère fédéral du Travail

Montréal,

le 15 septembre 1942.

Hon. Humphrey Mitchell,
Ministre fédéral du Travail,
Bureau du Gouvernement,
Ottawa.

Monsieur le Ministre,

Au moment où commence l'enregistrement des femmes en vue du Service National Sélectif, la Jeunesse Ouvrière Catholique et la Ligue Ouvrière Catholique, la J. O. C. et la L. O. C., représentant toute la classe ouvrière catholique canadienne-française du pays, tiennent une fois de plus, à faire connaître à vous, Honorable Ministre, et à tout le public, leur attitude en face de la plus navrante question d'actualité qui soit: le travail féminin dans les usines de guerre.

Et tout d'abord, la J. O. C. et la L. O. C. déclarent unanimement qu'elles entendent appuyer le Gouvernement pour le plus grand effort de guerre possible, en vue de la défense de notre pays. Cependant, elles affirment avec les plus compétentes autorités que le travail féminin actuel dans les usines, surtout le travail des femmes mariées, est une menace réelle de ruine pour la Nation, parce que une menace de ruine pour les foyers actuels et futurs, et en conséquence, un attentat à un effort total mais rationnel de guerre.

Sir Herbert Williams, membre du Comité parlementaire de Londres, disait récemment cette parole lourde de sens et de vérité: "La conscription des femmes au travail des munitions s'avère une faute terrible, absolument inutile et une méprise psychologique de première grandeur".

Aussi l'Angleterre, qu'on ne peut accuser de ne pas donner dans un effort de guerre total, maintient-elle la loi qui interdit le travail féminin de nuit dans les usines.

Presque incroyable

L'Inde possède l'une des plus curieuses industries qui soient au monde. Dans ce pays, la bouse de vache ne sert pas uniquement à fumer les champs comme dans nos campagnes. Elle possède une véritable valeur commerciale et d'ailleurs la vache étant un animal sacré, rien de ce qui la touche ne peut être considéré comme vil.

La bouse, moulée en forme de galettes, est appliquée sur les murs des maisons aux fins de séchage. Ce résultat une fois obtenu, on s'en sert pour le chauffage et la cuisine. Mélangée à du soufre, elle a la propriété en brûlant, d'écarter les moustiques.

Les indigènes vont même jusqu'à la fumer dans leurs pipes en terre, en conservant toutefois une certaine proportion de tabac.

Enfin les médecins du pays attribuent une grande efficacité aux cataplasmes composés, avec cet ingrédient.

En Europe, nous ne poussons pas aussi loin "l'art d'accommoder les restes"...

Chez nous la loi exige que le travail féminin de nuit ne soit pas imposé dans une usine où il n'existe pas encore, sans le "consentement réciproque entre toutes les parties concernées..." Tient-on suffisamment compte de ces dispositions de la loi? ... Par une propagande exagérée et sous toutes sortes de représentations, n'arrache-t-on pas aux ouvrières un consentement qu'elles se croient obligées de donner? ...

Le 11 mai, la société médicale de St-Sauveur de Québec a fait publier les constatations suivantes:

1. Nous voyons à nos bureaux beaucoup plus de jeunes filles qu'autrefois;

2. Ces clientes sont presque toutes des ouvrières des usines de guerre;

3. La plupart nous consultent pour des maladies provenant de travail au-dessus de leurs forces, de travail dans de mauvaises conditions ou de travail nocturne;

4. A quelques-unes, nous devons ordonner l'entrée dans un sanatorium et d'autres un repos prolongé, à un grand nombre un arrêt de travail définitif, à celles qui peuvent reprendre leur travail, l'exigence de l'amélioration des conditions du dit travail;

5. Nous devons ajouter que certaines maladies, ou état physiologiques particuliers, tels que maladies vénériennes et grossesses, semblent être le lot de plusieurs patients nous venant des arsenaux.

Les médecins américains en sont arrivés à des conclusions analogues. Les sociologues canadiens tant anglais que français accusent une hausse alarmante de la criminalité juvénile et en rejettent les torts sur la guerre et plus spécialement sur le travail des femmes mariées dans les usines.

L'institution des garderies n'est pas la solution au problème. Le personnel affecté aux garderies ne devrait-il pas plutôt être dirigé vers les usines de guerre, et les mères, seules éducatrices et gardiennes naturelles de leurs enfants, laissées dans leurs foyers?

Pour tous ces motifs, la J. O. C. et la L. O. C. corps représentatifs de la classe ouvrière catholique canadienne-française du pays, soucieuses au premier plan de leurs responsabilités envers la société et du bien-être physique et moral des foyers ouvriers, ceux d'aujourd'hui comme ceux de demain, vous adressent, Monsieur le Ministre, les revendications suivantes:

1—Que soit interdit absolument le travail, dans les usines, des femmes mariées;

2—Que soit interdit tout travail féminin de nuit et que soient surcitement observées les dispositions de la loi à ce sujet;

3—Que le travail féminin dans les usines soit l'objet de la plus sévère surveillance de



Cette photographie fut prise lors d'une réunion à laquelle assistaient les dirigeants généraux et les dirigeantes générales des mouvements d'Action Catholique. Les aumôniers généraux étaient aussi présents ainsi que Mgr Valois, aumônier national conjoint de l'U.J.C.C. et son Comité national. Cette photo nous montre donc les jeunes qui, entre eux, par eux et pour tous ceux qu'il représentent, assument la direction des mouvements d'Action Catholique au pays.

(Photo La Jeunesse Ouvrière.)

la part des autorités compétentes.

Nous croyons fermement qu'à la suite de l'enregistrement des femmes pour le Service National Sélectif, il vous sera possible de faire justice aux présentes revendications dans l'intérêt de la classe ouvrière et pour un effort de guerre plus rationnel et plus efficace.

Vous assurant de notre entière collaboration dans tout effort à l'effet d'apporter remède à la présente situation du travail féminin dans les usines de guerre,

Nous vous prions, Monsieur le Ministre, de nous croire vos sincèrement dévoués au bien commun.

Les Secrétariats Généraux de la J.O.C. et de la L.O.C.

le 13 octobre 1942.

Secrétariats Généraux de la J.O.C. et L.O.C.,
1037, rue St-Denis,
MONTREAL

Messieurs,

Votre lettre du 15 septembre, adressée à l'honorable M. Mitchell, ministre fédéral du Travail, a été soumise à mon attention avec demande d'y répondre.

Je profite de l'occasion pour essayer d'apporter sur cette question du travail féminin dans les usines de guerre quelques éclaircissements qui pourraient vous être utiles.

C'est avec plaisir que je note la bonne volonté de la J. O. C. et de la L. O. C. qui, unanimement, tiennent à déclarer leur intention de seconder le gouvernement pour le plus grand effort de guerre possible en vue de la défense du pays.

Sachant que vos associations se composent en grande partie d'ouvriers et d'ouvrières, je présume que vous apprendrez avec plaisir quelles sont les mesures que le Service National Sélectif se propose d'adopter afin d'améliorer la situation actuelle, tant au point de vue social que moral, dans les usines de guerre. Et voilà pourquoi je joins à la présente, copie d'un mémoire sur le travail féminin au Canada.

Veillez recevoir, messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Florence F. Martel,

Assistante de Mad. Rex Eaton.

M. O. A. Trudeau

Promu agent général du Service des Voyageurs du Canadien National

MONTREAL. 5. — M. Oswald Arthur Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal, est promu agent général du service des voyageurs, annonce M. C. W. Johnston, directeur général du service des voyageurs de ce réseau. Il succède à M. E. C. Elliott qui prend sa retraite après 48 années de services continus.

M. Trudeau est le premier canadien-français dans l'histoire des réseaux canadiens à occuper ce poste important du service des voyageurs.

M. Oswald Trudeau est né à Waterloo, P. Q., en octobre 1888. Il compléta ses études au collège Saint-Bernardin et à l'Académie de Waterloo. En février 1906, il débuta dans les chemins de fer comme commis dans le bureau du vérificateur du Grand Tronc, à Montréal. En 1910, il est promu commis aux annonces, près l'agent du service des voyageurs puis en janvier 1916, il est préposé aux excursions. Il a occupé ce poste jusqu'en avril 1933 alors qu'il a été promu commis en chef du service des voyageurs, poste qu'il occupa jusqu'en avril 1935, date de sa nomination comme agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal.

La juridiction de M. Trudeau s'étendra sur toute la province de Québec jusqu'à Rivière-du-Loup, dans l'Est; en Ontario jusqu'à Ottawa et Brockville et aux Etats-Unis, jusqu'à Portland, Me., Rouss Point et Massena, N.-Y.

Malgré ses nombreuses occupations d'homme de chemin de fer, M. Trudeau trouve le temps de se livrer à de multiples autres activités. En 1941, il a été vice-président provincial de la Campagne d'Epargne de guerre. Pendant deux années consécutives, il a été vice-président de la section des employés du Canadien National de la campagne annuelle de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes françaises. Il a été aussi conseiller de la Cahmbre de Commerce du district de Montréal et de l'Association professionnelle catholique des voyageurs de commerce. M. Trudeau adhère aussi à plusieurs autres sociétés tant ferroviaires que civiles que de charité. Il est avantageusement connu au Canada et aux Etats-Unis dans le monde des chemins de fer et le public en général. Il a su se placer à un rang prédominant par ses vastes connaissances de la géographie physique et historique du Canada et de la province de Québec en particulier. Au cours de ses nombreux voyages il a su entasser foule de renseignements sur les endroits desservis par le Réseau d'Etat. Cette vaste érudition puisée aux sources mêmes lui a toujours été d'une grande utilité.

Le voyageur en quête d'un endroit de villégiature agréable tout comme le nouveau marié à la recherche d'un site pittoresque, en un mot, toutes les différentes catégories de voyageurs qui emprun-

tent quotidiennement les trains du Canadien National, trouvent auprès de M. Trudeau la solution de leurs problèmes de voyage.

C'est toujours avec la plus franche jovialité et la plus cordiale hospitalité que M. Trudeau reçoit ses visiteurs et leur aide à résoudre leurs problèmes en traçant des itinéraires de voyage qui s'adaptent facilement aux bourses remplies ou à peu près déchargées.

Ses longues années d'expérience dans le service des voyageurs du



Canadien National lui ont permis de connaître les vertus médicales des voyages. Ses contacts quotidiens avec la gent voyageur lui ont beaucoup profité pour ordonner les déplacements de chacun des voyageurs qui se recommande tous les jours à lui.

Le déplacement du voyageur individuel est assez simple en lui-même. L'itinéraire est tracé et le voyageur n'a qu'à le suivre. Un problème ardu de l'agent général régional est entre autres, l'organisation des voyages en groupe. C'est non seulement tracer l'itinéraire de 500 et de 1,000 excursionnistes, mais c'est organiser ce voyage de façon à ce que ces 500 ou 1,000 personnes en profitent individuellement et en groupe. Ce n'est pas la moindre des solutions à trouver. M. Trudeau est passé maître en la matière. Il a veillé longtemps à l'organisation de ces voyages et tous sont revenus enchantés. Faut-il mentionner les congrès de raquetteurs, les pèlerinages, les randonnées historiques, les voyages de Liaison et Survivance françaises. Ces déplacements se sont effectués d'année en année et le nombre sans cesse croissant chaque année des voyageurs démontre bien la satisfaction de chacun.

La guerre est venue qui a mis un terme à ces voyages organisés. Les chefs de M. Trudeau ont su profiter de ses longues années d'expériences et de ses vastes connaissances dans ce domaine pour lui confier les déplacements de la plus importante classe de voyageurs de nos jours: "LES MILITAIRES". C'est un problème auquel s'est attaqué M. Trudeau. Ses nobles efforts ont été vite couronnés et ce, tout aussi rapidement que doit s'effectuer le transport des troupes entre les différents camps et les ports d'embarquement.

Le travail féminin de nuit ruine la santé



MEMI (Jeanne Couet) ... entendue régulièrement au programme CHANSONNETTES DE CHEZ NOUS ... Poste CKAC!

MONIQUE

(Suite de la page 12)

—Chaque âge a son visage, n'est-ce pas Robert ?

Madame s'assit. Elle était au courant de la conversation des deux jeunes gens, au sujet de Jean, et elle désirait régler ce problème ce soir même.

—Monique me dit que vous n'êtes pas en faveur du travail des jeunes garçons.

—Cela ne me regarde pas, Madame. Vous êtes seule responsable de votre fils. Mais je disais à Monique que les jeunes gens de quinze ans ne sont généralement pas prêts à affronter la vie. Ils n'ont pas assez d'instruction ni de formation morale.

—Mais vous disiez, Robert, qu'il y a encore d'autres raisons.

—Il y a l'après-guerre. Lorsque seront fermées les usines de munitions, la masse des travailleurs sera sur le pavé. Alors, les compétences seules, auront une chance de s'en réchapper. Que les garçonnets continuent leurs études puis qu'ils apprennent un métier. Ils auront ainsi beaucoup plus de chances de faire leur vie et de n'être pas désemparés lorsque reviendra le chômage.

—Vous avez bien raison, monsieur Fortier. Mais lorsqu'on a besoin d'argent, je vous assure qu'on y pense deux fois.

—Mais d'un autre côté, maman, ne vaudrait-il pas mieux de faire un peu plus de sacrifices, plutôt que de permettre à Jean de travailler ?

—Je crois d'ailleurs que pour la marche générale du monde, il vaudrait mieux que la masse soit plus instruite. Vous savez les ravages que veut accomplir le communisme? Si le peuple était moins ignorant, les mouvements subversifs n'auraient pas tant de prise sur lui. Tenez, j'étais dans un tramway, la semaine dernière. Un homme, à moitié ivre, attirait par son discours, l'attention de tous ceux qui l'entouraient. Il n'était pas content de son gouvernement, il clamait :

"Le gouvernement dit: On ne veut pas de bolchévisme. D'un autre côté, ils veulent qu'on défende le bolchévisme. Croyez-vous que ça a du sens, vous Monsieur? Tant qu'à être mené par un gouvernement comme celui-là, moi je vote pour le communisme."

Madame se mit à rire.

—Evidemment, il n'est pas très renseigné, ce-lui-là.

—Et il n'est pas le seul. Nous sommes en pays démocratique, et le peuple qui est supposé se conduire lui-même, ne sait seulement pas ce qui lui serait bon. Ce qu'il nous faut, maintenant, ce sont des hommes de valeur, qui soient à même de mener leur chemin dans la vie. Et ceux qui seront les hommes de l'après-guerre, sont aujourd'hui sur les bancs de l'école, ou engagés trop tôt dans les usines ou les épiceries. C'est à y réfléchir.

La mère de Monique était toute songeuse, et Robert crût s'apercevoir qu'il l'avait convaincue.

x x x

Lorsque le moment fut venu de partir, avant de lui dire bonsoir, le jeune homme dit à Monique:

—Vous savez, je défendrais la cause de chaque petit gars; mais pour votre frère à vous, je serais prêt à faire plus que pour les autres.

Au fil des micros

avec Fernand Robidoux

Mon brin de jasette a eu ses échos! Un excellent ami, René O. Boivin, de Radiomonde... l'a qualifié de quelque peu osé... téméraire même! J'avoue sans discussion!

Monsieur Boivin a vu d'autres chats, autrement bien bâtis que moi... se faire échauder à la suite de semblables élans. Je comprends donc sa retenue. Je risque à mon tour d'y laisser mon poil... et pourtant... tous ses bons conseils, appuyés sur l'expérience des choses qu'il a vues et entendues, ne me feront pas lâcher griffe.

Après quelques semaines de répit, le programme CHANSONNETTES DE CHEZ NOUS reprendra les ondes. De fait, à l'heure où vous lirez ces lignes, la première de cette deuxième série d'émissions vous aura été probablement déjà présentée...

C'est un signe que la direction du poste CKAC, toujours désireuse de faciliter les efforts des nôtres, entend bien continuer à leur donner le coup de main nécessaire. Merci et remerci à Paul-Emile Corbeil, directeur artistique... ainsi qu'à Marie-Thérèse Lenoir et Robert Claude, juges du concours de chansonnettes!

quatre mois se sont écoulés depuis l'apparition sur les ondes, de cette nouvelle initiative. Résultat: le Parnasse Musical, de Lachute a déjà édité deux compositions de chez nous: MON CHER AMOUR, paroles et musique de Nicole et André Valmont, ainsi que MON COEUR, paroles et musique de Jean Lorrain.

Autre résultat intéressant: Nicole et André Valmont, qui n'en sont pas à leurs premières armes dans le domaine de la composition populaire, ont décidé d'ouvrir eux-mêmes une maison d'édition, connue sous le nom de LES EDITIONS HARMONY... Quelques compositeurs de chez-nous, pri-

més au concours de chansonnettes du poste CKAC, ont déjà signé leur contrat avec cette nouvelle maison d'édition.

Nicole et André Valmont sont deux jeunes... "qui n'ont pas encore été échaudés"... Si malheur m'arrive... je ne serai pas seul à souffrir!

Ces chansonnettes et les autres qui viendront, méritent un accueil chaleureux de la part du public! Nos artistes se doivent de les répéter au micro... nos marchands de musique feraient bien d'en activer la vente... et je vous engage à les chanter... pour cela... vous en procurer une copie... immédiatement... chez votre fournisseur habituel de musique en feuille... Après tout... il vaut encore mieux chanter que de chiâler sans résultat contre les impôts, les campagnes d'emprunt, la guerre et les voisins bruyants!

Et puis surtout, pour une fois... nos maisons d'édition canadiennes-françaises peuvent se fier à ce qu'on leur soumet: les chansons primées à CHANSONNETTES DE CHEZ NOUS sont revues et corrigées par Marie-Thérèse Lenoir et Robert Claude, s'il y a lieu... avant d'être soumises à l'éditeur. De cette façon, nous ne verrons plus sur le marché, des lyrics de chez nous qui disent, par exemple: "Oh, mon brave aviateur... tu es parti en me laissant... l'épouvantable brisure"... j'adore ça, le mot brisure... C'est épouvantable et ça vous brise le coeur!

Je fais suite à une chronique, lue dernièrement dans une revue bi-mensuelle, bien connue dans la province. On y disait que certain chanteur. (le pôvre, il n'est pourtant pas le seul coupable)... qu'un certain chanteur, dis-je, prenait un malin plaisir à chanter sur des airs populaires et aimés de tous... les méri-

La chansonnette française

tes de toutes les pilules imaginables, onguent contre les cors au pied, poudre insecticide, etc., etc.

Les vrais coupables sont les commanditaires de cette émission... et ensuite... mais beaucoup moins... les directeurs des postes qui devraient se montrer plus sévères à l'endroit de ces saboteurs de notre chansonnette française.

Que l'on chante les mérites de tel ou tel produit très bien! à condition seulement que ce soit fait sur de la musique originale... Exemples: Wrigley, Pepsi-Cola et quelques autres! Mais qu'on vienne atrocement... brutalement briser tout le charme... l'attrait de LES GARS DE LA MARINE... AMUSEZ-VOUS... et autres refrains français... non, non et non!

Vous aussi, d'ailleurs... ne trouvez pas ça de bon goût! Parler de cors sur l'ai ON N'A PAS BESOIN DE LA LUNE... ça fait... pied!

Et puis... je me demande si ces commanditaires ont déjà pris connaissance de l'inscription qui se trouve au bas de toute chansonnette vendue... On y lit: "Tous droits d'exécution publique, de traduction, de reproduction, d'ADAPTATION ET d'ARRANGEMENTS réservés pour tous pays!"

Il faudrait que quelqu'un se charge de renseigner les éditeurs sur le traitement que l'on inflige à leur musique! Puisque personne ne pense à le faire... pourquoi pas nous?

Jeune ouvrier; Jeune ouvrière:

"La Jeunesse Ouvrière" est ton seul porte-parole! "La Jeunesse Ouvrière" est le plus grand mensuel ouvrier français de tout le Canada! "La Jeunesse Ouvrière" existe tout spécialement pour toi et ceux de ton milieu de travail. Collabore à la reconstruction d'une jeunesse ouvrière plus heureuse!

"La Jeunesse Ouvrière"
1037, rue St-Denis,
Montréal, P.Q.

Monsieur,

Je vous inclus la somme de soixante sous (\$0.60) pour un abonnement d'un an à "La Jeunesse Ouvrière", que vous êtes prié d'envoyer à l'adresse suivante:

NOM

Adresse

Ville Province

Abonnement: un an, \$0.60.

Prenez "STOMALKAL"

Il aide la digestion, combat les gaz et les aigreurs d'estomac.

Se vend partout: 50 sous la bte

Manufacturier de Bijouterie

C. Lamond & Fils, Ltée

Médailles commémoratives et scolaires, bagues, insignes émaillés.

829, Steuy

MA. 7769



CHRONIQUE MILITAIRE

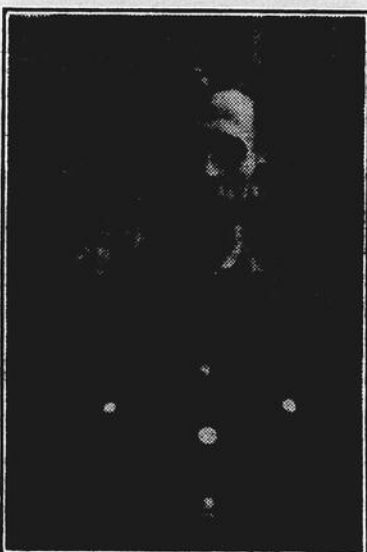


La correspondance

Toi, soldat! qui désires recevoir des lettres intéressantes, ne crois-tu pas qu'il serait bon pour toi de poser des questions dans les lettres que tu écris. Tu serais certain de cette manière que dans la réponse à tes lettres, tu recevrais et apprendrais ce dont tu voudrais savoir. Ceux qui correspondent avec toi pour la plupart n'ont jamais expérimenté la vie militaire et ne peuvent se faire d'idée de ce que tu désires savoir.

Demande-leur de te dire le nom de la chanson en vogue. Si un tel est parti pour son entraînement ou s'il est marié, car tu savais qu'il fréquentait sérieusement et qu'il t'avait laissé entendre qu'il prendrait femme sous peu. Tu peux t'informer si un tel programme de radio existe encore et son succès auprès des radiophiles. Chez-vous à la maison, rien ne leur fait plus plaisir que de recevoir de tes nouvelles. Une boutade d'un copain. Le plaisir que vous avez le soir en vous réunissant dans la hutte. Les exercices de "drim", ton goût pour une telle ou telle chose. Tous ces petits détails qui te semblent des riens leur fait voir que malgré tout tu te portes bien. Point n'est besoin de leur raconter tes misères, tes tracas, car pour une mère, c'est de lui causer du chagrin et tu sais comme moi qu'elle en a déjà assez.

TON AMI.



ANDRÉ RIOPEL de l'aviation canadienne actuellement à St-Jean, Qué.

Ne détruisez pas ce journal envoyez-le à un soldat

Un jociste meurt en héros

La guerre actuelle aura permis à la J.O.C. de répondre à ceux qui disent que les jocistes sont des peureux, des "fifi" et leur prouvera que les membres de la grande J.O.C. canadienne savent faire leur part en payant de leur vie la sauvegarde de nos foyers canadiens.

Un jociste de Montréal, membre de la section St-Jean de la Croix, y a perdu la vie. Au service des jeunes travailleurs depuis plus de trois ans, il s'enrôla dans la Réserve de la Marine Canadienne à la fin de l'année mil neuf-cent quarante-et-un. Ernest Labonté fut un jociste de coeur et son dévouement inlassable fut cité en exemple à tous.

A sa famille éprouvée nous présentons nos plus sincères sympathies en l'assurant du secours de nos prières.



J. RENÉ DESJARDINS de l'armée canadienne, cantonné à Petawawa, Ont.



YVON BELANGER du camp militaire de Farnham, Qué.

SOLDAT!

Un des plus grands maux actuellement, l'ennemi acharné de ta religion, l'adversaire résolu de ta liberté, la bête à laquelle tu as à faire face, en un mot le communisme, fait des pieds et des mains en ce moment pour s'introduire dans les rangs de l'armée canadienne. Un grand nombre de camps comptent déjà de ses adeptes. Tu ne le reconnaîtras pas à première vue. Il se présentera sous un faux jour. Lentement mais sûrement il fera passer ses idées où il voudra.

D'abord il te dira que les officiers qui te commandent ne connaissent pas leur affaire.

Qu'ils sont une "gang" de gueulars. Que les choses qu'ils te font faire ne sont pas nécessaires. Que l'armée canadienne perd un temps considérable à te faire apprendre des niaiseries. Ensuite il te montrera la religion comme une chose du passé, bonne pour ton grand-père. Que la vie moderne, avec tous les plaisirs et les biens qu'elle te donne, nécessite aucunement la religion qui comme il dit t'empêche d'arriver à tes fins. Il prêchera la fraternité devant toi pour te poignarder dans le dos ensuite. Il réclamera une amélioration de ton état tout en cherchant à te gagner à sa cause.

L'ouverture d'un second front le préoccupe plus que ton bien être. Il criera à tout venant que pour gagner la guerre un deuxième front s'impose. Sans cela les Boches vont anéantir nos alliés les Russes et que ceux-ci en perdant entraîneront certainement la chute des Pays Alliés. Dans cette campagne une seule chose le préoccupe: "SAUVER" le parti politique qui dirige l'Union Soviétique. La vie de ses frères russes ne lui dit rien. La mort qui fauche par milliers les ouvriers soviétiques ne le tracasse plus. Tout ce qu'il désire c'est la sauvegarde de son parti afin que celui-ci puisse dans un avenir rapproché établir son contrôle sur tout le globe terrestre. Il n'a qu'un idéal: "DOMINER".

Beaucoup de soldats font le jeu du communisme sans qu'ils s'en aperçoivent. Tu n'as qu'à observer quelque peu pour t'en rendre compte. Ils gueulent plus fort que les autres, se montrent connaisseurs et ne se contentent de rien. Si tu leur dis qu'ils parlent comme des communistes, ils se fâcheront et diront que tu vois le communisme partout. Sans le savoir ils sont des proies faciles à prendre.

Tu te bats présentement, toi "SOLDAT", pour ramener la paix dans le monde pour sauvegarder ta religion et ta liberté. La guerre terminée seras-tu obligé de te battre à nouveau pour reconquérir ce que le communisme t'aura enlevé? Le sacrifice de tes frères morts au champ d'honneur aura-t-il été vain? Une fois, la paix de retour, devras-tu combattre encore pour défendre ici même ta famille en péril? Ces choses n'auront pas lieu si tu te joins à ceux qui se sont promis de lutter contre tous ceux qui te veulent du mal, tous ceux qui désirent détruire ton bonheur. Unis-toi aux autres, sème les idées saines. étudie, lis beaucoup, renseigne-toi sur la doctrine sociale de l'Eglise qui par son programme apporte le remède à tous les maux. En agissant de la sorte tu peux être assuré d'une paix réelle et définitive.

MAURI.

Qu'est-ce que réussir sa vie?

Chaque année, des centaines, des milliers, des multitudes de jeunes gens, jeunes hommes, jeunes filles, se lancent dans la vie, commencent à vivre leur vie, pleins de rêves et d'illusions. Cette vie qui est entre leurs mains, en feront-ils ce qu'ils en veulent, sauront-ils tirer profit de leurs qualités, de leurs dons, de leurs aptitudes pour réussir?

Tous veulent arriver à quelque chose, "ETRE QUELQU'UN", "VIVRE".

"REUSSIR SA VIE" Qu'est-ce donc?

POUR TOUT HOMME, même non catholique, c'est devenir un homme complet, au point de vue physique et intellectuel.

POUR UN CATHOLIQUE, c'est devenir un homme complet au point de vue physique, intellectuel et spirituel.

Est-ce assez facile de devenir un homme complet, pour prendre au hasard n'importe quel emploi, n'importe quelle occupation, que les circonstances présentent, sans tenir compte de la personnalité, d'une personne?

"Contre une personne qui a trouvé le succès à l'aveuglette, et que l'on célèbre comme une merveille du siècle, on en trouve mille que leur insouciance à jetées — foule lamentable — sous les roues du camion gigantesque appelé "ECHEC" (1). Le manque de prévoyance dans le choix d'un emploi, qui doit durer souvent toute une vie, est une des principales causes, de tant de vies inutilisées, ratées, gâchées.

POUR REUSSIR SA VIE, IL FAUT — "CONNAITRE CE QUE L'ON VEUT ET LE VOULOIR".

Avoir un but, bien déterminé, vers lequel on peut coordonner toutes ses actions, tous ses desirs, connaître ce but, le savoir, grand noble, assez grand et assez noble pour qu'il vaille la peine d'y dépenser sa vie, et de mourir pour lui.

Le vouloir, tenir à sa réalisation, quoi qu'il en coûte parce qu'il en coûte. Ne pas croire que les épreuves, les peines c'est bon pour les autres. Il n'y a qu'un seul chemin pour le succès: "C'est le chemin du travail".

Développer en soi, toutes ses qualités, dans un équilibre parfait, afin d'en tirer le rendement possible.

TU SERAS UN HOMME (2)
Rêver, mais sans laisser ton rêve (être ton maître,
Si tu sais méditer observer et (connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou (destructeur;
Penser sans n'être qu'un penseur;
Si tu peux être dur sans jamais (être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être (sage,
Sans être moral ni pédant;

"Un long destin n'est pas nécessaire pour qu'une vie ait la plénitude des choses achevées, il faut seulement y jeter son être tout entier".

(1) Ta carrière un succès par R. P. D. Lord, s.j.
(2) "Tu seras un homme" Kipling.



J.-A. LAVOIE, bien connu des soldats de Sherbrooke où il est actuellement en service.

●● ECRIVONS AUX MILITAIRES ●●

EN FACE DE LA REVOLUTION

Révolution dans le sang ?



La révolution qui se ferait dans le sang ?...

Ca te surprend

Mais ça ne doit pas !... A l'heure actuelle rien ne peut surprendre; on en voit tellement de toutes sortes!... on est en face de tant de bouleversements, voire même d'absurdités. Je suis pour la révolution parce qu'il

Faut que ça change...

parce que tout va si mal dans le monde d'aujourd'hui. De tous côtés pleuvent les injustices les plus criantes, le peuple souffre, le peuple paie pour les bêtises de quelques financiers et politiciens aveugles ou dévoués au "dieu-or". Veux-tu savoir

Les causes de ce mal?

Et d'abord le régime économique actuel, le libéralisme économique, qui laisse au plus fort l'avantage d'écraser le faible et de l'exploiter sans être inquiété par la législation, en faisant fi de toute justice et de toute charité.

Forts de la faiblesse du peuple, les capitalistes contrôlent, pour ne pas dire gouvernent, la majorité de nos institutions publiques. Il ne faut pas s'étonner alors si tant de gestes manquent de logique et de bon

sens, si entre la politique et la science, il y a actuellement un mur infranchissable. Ce serait embêtant pour certains capitalistes si la tête conduisait ils ne pourraient plus exploiter à leur goût et entasser les millions aux dépens du pauvre. Que veux-tu, nous avons un régime économique pourri!

Je suis pour la révolution!

Parce qu'il faut que ça change; il faut que ce soit la tête, l'intelligence qui conduisent et non l'argent.

Pour opérer cette révolution tu peux joindre les rangs du nazisme, les rangs du communisme.

Mais que veut le nazisme? Il veut la domination du peuple allemand sur le monde et pour en arriver là, tous les moyens sont bons. Il faut d'abord écraser les individus et remettre leurs libertés et tous leurs droits entre les mains du gouvernement, même faire disparaître le sens chrétien des âmes. Tu n'es pas pour ce régime; ton pays ne serait pas indépendant, ses citoyens devraient abandonner leurs droits aux gouvernants. Ça n'améliorerait pas la situation. Il y a bien aussi

La révolution communiste!

Mais le parti communiste est supposé illégal au Canada. Notre gouvernement l'a déclaré à maintes reprises, bien que les chefs du parti communiste canadien viennent d'être remis en liberté. Le parti est illégal, mais on lui permet quand même de répandre sa propagande, on libère ses chefs. En théorie, il est cependant illégal. Mais je ne suis pas pour la révolution communiste...

On nous amènerait...

un mode de vie pire que l'état dans lequel nous vivons,

un ordre nouveau où les ouvriers seraient les esclaves de nouveaux maîtres plus "sans-coeur" et plus inhumains,

un état de chose où l'esclavage et la persécution religieuse seraient le partage de la majorité, alors qu'une poignée de nouveaux profiteurs auraient le pouvoir des dictateurs.

Tu es au courant de "l'expérience rouge" de Moscou? Tu sais qu'en dehors de quelques privilégiés, les membres du "Parti" (2,800,000 sur 170,000,000 d'habitants) qui sont ou fonctionnaires ou membres de la police le peuple russe est tenu à une discipline et à une soumission telles

qu'on n'en peut guère trouver l'équivalent que dans l'esclavage antique. Je suis pour la révolution, mais pas pour cette révolution communiste...

qui se ferait dans le sang

... au prix de millions de vies de travailleurs comme en Russie soviétique, révolution qui a coûté 35, à 40 millions de vies humaines, soit 25 millions tués par la guerre civile et de 10 à 15 millions morts de famine. (Ces chiffres sont donnés par M. Rakovsky, ancien ambassadeur russe à Paris et cité par la Revue de Paris, 1er septembre 1936).

... au prix d'une guerre civile désastreuse qui a failli ruiner à jamais l'Espagne. Heureusement qu'elle n'a pas réussi

La révolution

LA DE

Celle qui respectera l'individu: En lui donnant la liberté d'aller, de venir, de travailler où il veut, de décider de son métier, de son avenir la liberté de vivre en homme intelligent.

En lui accordant la liberté de penser, d'exprimer ses idées, d'avoir sa conception de la vie avec un idéal personnel, de bâtir un échafaudage social solide et respectueux des droits de chacun.

En lui facilitant la liberté de posséder, d'avoir sa maison, son chez-soi, de gagner un salaire raisonnable pour vivre, se marier, faire vivre sa famille et mettre un peu d'argent de côté pour les mauvais jours.

En lui laissant enfin la liberté religieuse, la liberté de rendre à Dieu le culte qui Lui est dû, et de satisfaire au besoin de tout homme de prier et d'adorer l'Être Suprême, Créateur du monde.

Celle qui se fera dans la paix

Par l'organisation d'un ordre social nouveau, basé sur la Justice et la Charité. Pour y arriver, jeune ouvrier, groupe-toi dans les unions professionnelles chrétiennes. Seulement qu'est-ce que tu peux faire, même avec beaucoup de bonne volonté? Les unions t'aideront à obtenir tes justes revendications au point de vue salaire, hygiène à l'usine, moralité, etc. Groupe-toi.

Organise aussi des coopératives, des caisses populaires, qui en nous sauvant de la faillite économique, redonnera un élan tout nouveau à l'industrie canadienne. Note avoir restera au pays, au lieu d'aller enrichir les financiers de Londres ou de New-York et des étrangers sans patrie.

••• Et toi! que pro e

REVOLUTION COMMUNISTE

Révolution dans la paix ?

qui a épargné à ce pays le sort de la Russie...

... au prix de meurtres de milliers de rétiens, de prêtres, et de citoyens, comme au Mexique. Révolution qui a plongé la nation entière dans le trouble, la crainte, qui lui a enlevé grand nombre de ses fils, qui a renversé les églises, et les institutions catholiques. Tu n'es pas pour cette révolution, ni pour la révolution

qui supprimerait toutes les libertés

1.—la liberté individuelle, qui t'enlève ton droit d'aller, de venir, de travailler où tu veux. En Russie soviétique, il est absolument interdit de sortir du pays et il faut

même un passeport pour circuler à son gré à l'intérieur du pays. En cas d'infidélité, la Sibérie ou les travaux forcés.

"Les fronts n'ont jamais été si courbés", de déclarer André Gide, grand ami des communistes, à la suite d'un voyage en Russie.

2.—la liberté de penser! Journaux, imprimeries, radio, cinéma, affiches sont entre les mains de l'Etat exclusivement. Il faut penser comme l'Etat, avec l'Etat, et pour l'Etat.

"La moindre protestation, la moindre critique est passible des pires peines, et du reste, aussitôt étouffée. Et je doute qu'en aucun pays aujourd'hui, fut-ce dans l'Allemagne de Hitler, l'esprit soit moins libre, plus courbé, plus craintif, plus vassalisé qu'en Russie. (A. Gide, "Retour de l'U.R.S.S.", page 67).

3.—la liberté de posséder: plus de propriété privée. Tout est à tous et rien n'est à personne. "La société communiste, c'est la vie en commun de tout: du sol, des usines, du travail" selon la déclaration même de Lénine, le chef de la Révolution communiste en Russie de 1917.

4.—la liberté religieuse: Depuis 1917, en Russie, des millions d'ouvriers ont été tués pour leur foi chrétienne, les églises sont fermées, les prêtres sont hors la loi.

C'est que pour les communistes, la religion est "un instrument de la réaction bourgeoise destiné à abrutir la classe ouvrière." (Lénine).

Perdre sa liberté, ce n'est pas intéressant; ce n'est pas ce que tu veux. La révolution communiste ne t'intéresse pas à ce prix-là! D'ailleurs au point de vue économique également

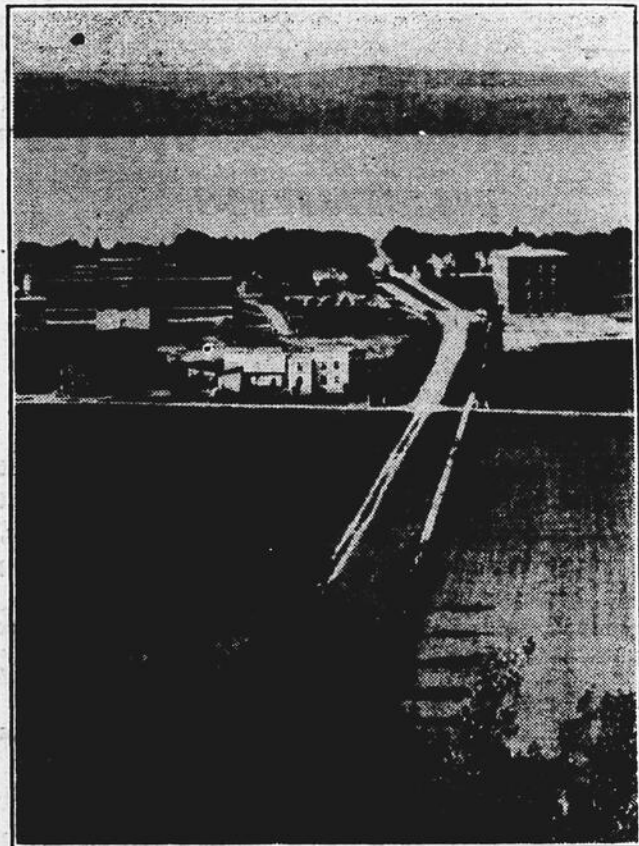
Elle a fait fiasco en Russie:

Le monopole absolu de l'Etat sur toute l'industrie s'est avéré bien impuissant. Une vraie faillite; voici quelques exemples, d'après des statistiques officielles:

L'industrie du fer a donné de telles déceptions qu'il a fallu se borner à n'entretenir que 30,000 kilomètres, (soit 20,000 milles environ) de voies ferrées sur les 84,000 que l'U.R.S.S. possédait.

Quant aux autos et aux camions, sur cent voitures qui sortent des usines, quarante-cinq sont toujours en réparation.

Le papier bat le record de la malfaçon: au cours du premier trimestre de 1936, on a donné très peu de papier bon à écrire: 14% seulement dans la plus grande usine du genre. (Documentation extraite des Etudes du 20 août 1936).



...Ou la révolution qui si ferait dans la paix

En agriculture mêmes chiffres décevants:

En 1926, l'U.R.S.S. comptait 70 millions de bovins.

En 1935, plus que 49 millions.

En 1928, 146 millions de porcs.

En 1935, plus que 61 millions.

En 1928, 146 millions de moutons et chèvres.

En 1935, plus que 61 millions. ("La République", 15 déc. 1936).

Et comme conséquence normale de cet affaiblissement de la production, il y a insuffisance de denrées alimentaires et une crise de logement très aiguë, avec une peste de taudis. M. Citrine qui en a visité un très grand nombre, en arrive à ce jugement: "Nous avons des taudis en Angleterre qui me font rougir de honte lorsque j'y pense, mais je n'en ai jamais vu de comparables à ceux-là." Et tout s'en suit. Les misères morales et matérielles abondent en proportion du désastre qu'a semé la révolution communiste.

Je suis pour la révolution. Oui. Mais pas pour cette révolution qui a coûté tant de vies humaines, qui a versé tant de sang et qui a multiplié à l'infini le nombre des malheureux et des misérables.

ce nous voulons DICI

avec ton appui:

Fais partie des mouvements patriotiques qui te feront comprendre ta grandeur de citoyen et de canadien-français et qui te feront mettre l'intérêt canadien avant des intérêts étrangers.

Débarrasse-toi en même temps de l'esprit de parti qui existe chez nous et qui fait nous voir rouge ou bleu en dépit du bon et de l'intérêt de la nation.

Deviens compétent dans ton métier pour nous servir quand ce sera le temps.

Joins des mouvements de reconstruction comme la J.O.C. qui est actuellement le plus grand mouvement de jeunes au pays.

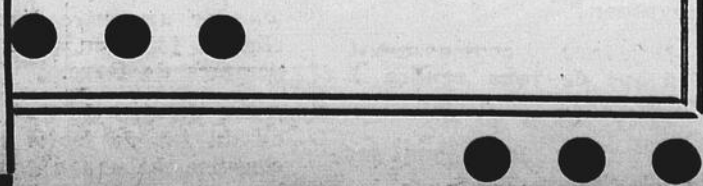
La classe ouvrière compte sur toi, le tout entier t'attend pour faire cette révolution pacifique qui pourra nous rendre une vie vivable et qui nous évitera la révolution sanglante du communisme.

N'aie pas peur de te dépenser. Regarde les types de la révolution sanglante. Les types qui donnent leur peau, des sinistres qui se crèvent. Mais leur beauté n'est que leur idéal, c'est de se sacrifier qui est chez eux." (Pêcheurs d'hommes, p. 20)

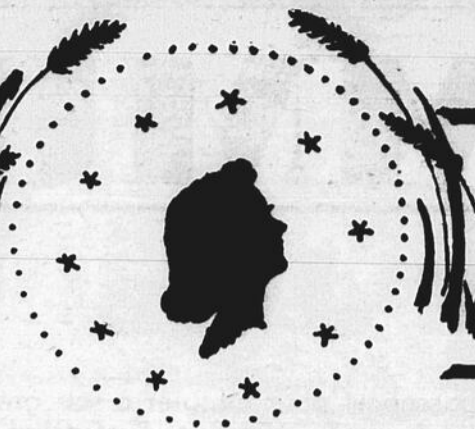
Et toi qui possède la vérité, toi qui as un idéal sublime, tu ne ferais pas ce qu'eux ont fait pour un idéal "de mieux manger et de mieux vivre"?

Est-ce qu'il ne vaudrait pas la peine que nous dépensions un peu pour redonner au monde en même temps que du pain, le vrai bonheur qu'il a depuis longtemps perdu? Le bonheur en vaut la peine! Je compte sur toi!

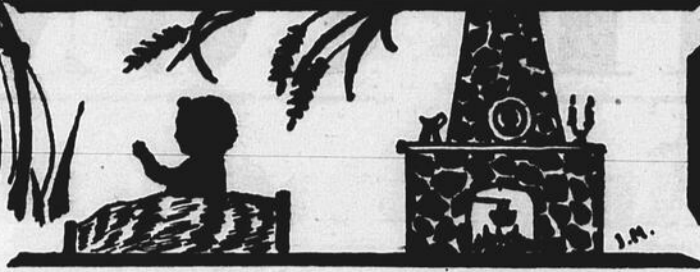
...ets-tu faire?...



LA PAGE



FÉMININE



Un secret pour le bonheur des futures mamans

"Bonjour maman!"—
"Bonjour soeur, sois forte et courageuse!"

Un long soupir suivit le baiser de séparation, — pas une larme, un sourire héroïque!

Cette scène se passe dans une vaste salle d'hôpital. Une jeune fille d'une vingtaine d'années clouée sur son lit de malade, aux yeux brillants, au teint pâle qu'encadrent de beaux cheveux noirs. Tout en elle respire le calme, la pureté! tant il est vrai que Seul, le Divin Ami, peut procurer du bonheur, même dans les grandes épreuves, car présentement est voilé sous ce sourire héroïque un cœur qui saigne.

Sa petite soeur, son unique soeur, répondant à une haute inspiration, se donne pour procurer un peu de consolation ou aux orphelins ou aux malades dans une de nos belles institutions.

La maman, âme chrétienne, permet ce départ pour rechristianiser et soulager les pauvres et les faibles; âme patriotique qui a sacrifié son grand fils soutien de la famille pour la défense nationale; âme généreuse, qui accepte avec son aînée, cette maladie qui la lui ravit lentement! Que reste-t-il à ce cœur maternel? Tant de séparations en ont pris des fibres!!! Pauvre maman, sainte maman...

En sortant de la chambre d'hôpital ou venait de se dérouler cette scène d'adieu peut-être... tout son être se brise, se ploie sous la douleur... Des sanglots l'étouffent, depuis si longtemps retenues. Elle se sent si seule maintenant! Quelles douloureuses paroles rompent ces moments de silence... terribles pour la soeur, qui regarde son sourire si grand, si beau, dans sa sublimité!

Que peut-elle pour calmer une si légitime douleur? Son cœur fait toc, toc... La maman se resaisit disant: "Oui, Donatine, je veux tout ce que la Providence veut. Que Raymond défende la patrie, que Madeleine souffre pour ceux qui ne veulent pas aimer, que toi, tu protèges le petit, que tu sois une maman pour eux, j'accepte, je reste seule, mais je n'ai rien à me reprocher. Dire que d'autres, tant d'autres se préparent de semblable isolement volontairement."

Et pendant que la maman dans un effort suprême, offre son sacrifice... Madeleine dans son lit, priait, pour sa soeur, pour son frère, sa maman...

Tant d'autres se préparent une vieillesse isolée!

Si j'ai tenu à rappeler ce fait qui vous a émus certainement, c'est afin de faire réfléchir mes soeurs ouvrières, futures mamans. Le vrai bonheur dans un foyer c'est, sans contredit, ces petits bijoux vivants, qui scelleront notre amour, et surtout notre gloire, notre consolation. La satisfaction du devoir accompli, le bonheur d'être grand-maman, l'assurance de la récompense éternelle, tout cela ne vaut-il pas mille fois plus que les joies égoïstes et mesquines, que les journées vides et ennuyeuses précédant la mésaventure et le divorce.

Pour l'amour de Dieu de notre âme, de la paix de notre foyer, de la patrie, soyons fidèles à nos devoirs conjugaux!

COLUMBIA.

Pour un meilleur rendement

Voulez-vous rendre votre travail plus profitable, éviter cette sensation de fatigue entre les repas, jouir d'une bonne santé, être heureuse enfin?...

Prenez donc les résolutions suivantes:

- 1.—Déjeuner copieusement avant de vous rendre à l'ouvrage.
- 2.—Boire du lait tous les jours, l'ailment pour le-

quel il n'y a pas de substitut.

- 3.—Manger chaque jour du pain contenant de la vitamine B — le principe nécessaire au système nerveux.
- 4.—Manger un autre légume chaque jour, en plus des pommes de terre.
- 5.—Boire du jus de tomates ou du jus de fruits frais comme breuvage entre les repas.

TA MÈRE

Le respect que tu auras pour ta mère t'aidera à faire de toi un héros

Si tu regardes un peu en arrière, tu verras immédiatement que les hommes qui te gouvernent aujourd'hui ont eu et ont encore un respect sacré pour leur mère, un amour inébranlable et une confiance sans borne pour celle qui devait leur enseigner dès leur jeune âge, le chemin de l'honneur et du succès.

Jeune homme, as-tu fait un petit examen de toi-même, pour savoir si réellement tu as les qualités d'un chef? As-tu du respect pour ton père et ta mère? Aimes-tu à recevoir les conseils de celle qui t'a donné le jour? Est-ce que tu lui rends l'affection qu'elle te donne? Si tu réponds: "oui" sans hésitation, ne crains pas l'avenir. Si au contraire, tu ne peux répondre, ne perds pas courage car il n'est jamais trop tard pour refaire ta vie, mais actuellement tu n'as pas les véritables qualités d'un chef et si tu poursuis ce chemin, tu ne seras pas heureux.

Ton bonheur, tu le construis dès ton enfance, tu le fais avec les années en même temps que tu fais celui de tes enfants. C'est à la maison paternelle que tu sèmes le bonheur que tu devras récolter dans le cours de ta vie. Si plus tard tu veux être utile à ton pays, si tu veux être grand, habitues-toi dès maintenant aux sacrifices, à l'obéissance et à la générosité. Souviens-toi que sur la terre, chacun doit porter sa croix, si lourde soit-elle, souviens-toi aussi qu'avant de condamner il te faut savoir obéir et de plus, si tu veux recevoir il te faut beaucoup donner et donner encore.

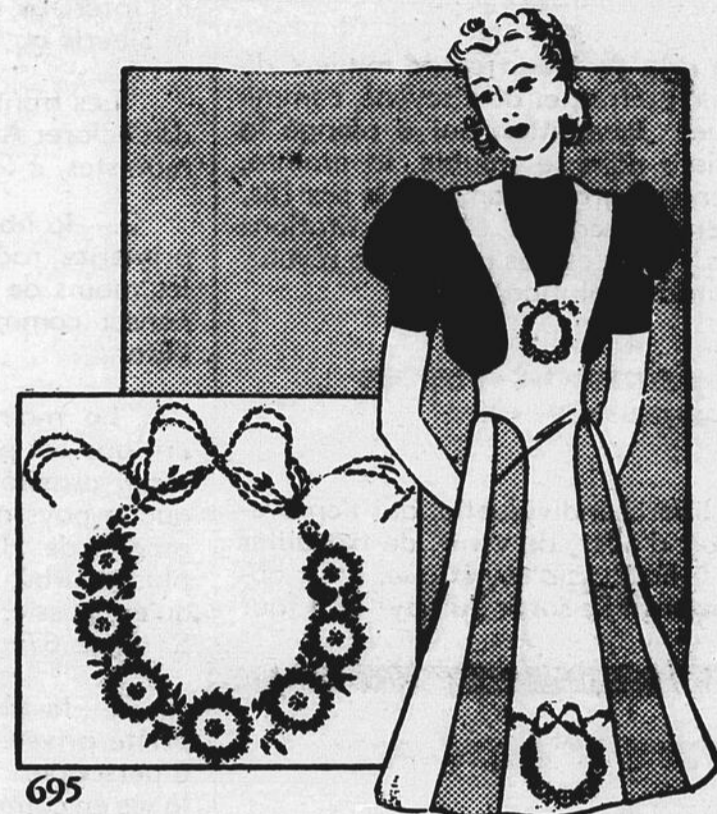
Paris ne s'est pas construit en une seule journée. C'est la même chose pour ton avenir. Petit à petit l'oiseau fait son nid. N'entreprends pas tout du même coup, c'est inutile tu vas rebrousser chemin, mais fais ton programme de vie de manière à ce que chaque jour soit pour toi un pas de plus vers le succès.

Ami, ton pays te réclame, ton pays te désire pour l'avenir, c'est sur toi qu'il compte pour diriger les destinées de ton peuple, c'est sur toi que se tourneront les yeux de ceux qui bientôt ne seront plus. C'est pourquoi il te faut une quantité de connaissances, d'énergie et de bonne volonté, une âme pure et un esprit droit. Si tu veux arriver à ce but, fais ta vie de manière à ce que cette devise soit toujours à l'honneur: "A COEUR VAILLANT RIEN D'IMPOSSIBLE".

F. L.

Quoi lui donner à manger?

Vous arrive-t-il parfois un visiteur inattendu qui vous embête joliment parce que là, tout de suite, vous ne savez pas trop ce que vous pourriez bien lui donner à manger. Surtout pour le dessert! Pour le reste, vous avez sous la main des oeufs frais, du fromage, de bons légumes, un plat de viande ou de poisson.



695

Patron 695F — Un modèle de "temps de guerre" à les contrastantes pour utiliser les retailles. Le patron des modèles à broder, décalquable au fer chaud, tient en même temps que celui de la coupe du tablier. Le tout, pour 25 sous seulement, à PAYSANA, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

Tous ces patrons sont détaillés en français.

L'amour qui se dévoue

"Moi, disait un jour une nation claire et nette de la mère, voir ma fille garde-malade, j'aimerais mieux la voir mendier. Il faut avoir le goût pas mal faussé pour aimer une tâche aussi humiliante: être au service de tout le monde, se faire l'esclave de ceux que la maladie a rendus comme de grands enfants capricieux, panser des plaies purulentes, côtoyer toutes les maladies, et que d'autres choses plus répugnantes encore.

Puis, que de dangers pour l'âme de ces pauvres enfants: ce sont des études, des expériences, des contacts journaliers avec des gens pas toujours scrupuleux, des patients parfois dévoyés, effrontés. NON! jamais je ne permettrais que ma fille soit garde-malade. C'est un petit voile qui ne me fascine pas. Il y a trop de choses en-dessous qu'on ne voit pas... plutôt que l'on voit..."

C'était donc dans la pensée et dans l'aveu catégorique de cette pauvre mère, la condamnation de ceux qui se dévouent à elle.

"Qu'est-ce que je pourrais bien cuisiner?..." dites-vous avec embarras.

Une heureuse idée, qui vous tirera d'affaire en pareille circonstance, c'est d'avoir toujours dans l'armoire une pâte préparée pour les tartes: de la farine et de la graisse mêlées. En un temps qui tiendra presque du miracle, vous aurez une tarte fraîche et délicieuse: tarte aux pommes, aux pêches ou n'importe lequel des bons fruits de chez-nous; tarte aux oeufs, tarte à la citrouille, etc., etc.

Vous serez débarrassée de vos inquiétudes et votre hôte se léchera les pouces de satisfaction.

A. M. Granger, op.

(Extrait de: "L'amour qui...")

“Brigitte”

On dit partout: La famille nous sauvera! Les sermons l'affirment, les livres le répètent. C'est seulement de la théorie...

Mais dans le concret un peu terne et quelquefois tragique des jours, c'est aux femmes qu'incombe la responsabilité de cette rénovation.

Le foyer stable, la maison douce, l'amour donnant, c'est une oeuvre du coeur, de l'intelligence du coeur... Et c'est peut-être ce qui nous manque le plus à nous, les Canadiennes françaises, empêtrées que nous sommes dans un jansénisme négatif et froid, et paralysées par le voisinage des Anglo-Saxons... nos amis flegmatiques.

Je connais dans toutes les écoles une formation de l'intelligence et du sens moral. Mais qui nous donne cette indispensable éducation du coeur? cette vie multiple faite de dons, de sacrifices, de compréhension, d'intelligence, d'indulgence, d'optimisme et de haute charité?

Les éducateurs, les prêtres pensent à la préparation morale du mariage, mais qui prépare l'éclosion de cette nouvelle vie effective?

C'est une tradition que les mères devraient transmettre aux filles: savoir aimer.

La Brigitte de Berthe Bernage fait de toute sa vie une offrande d'amour et de bonté. Le mari, les enfants, les parents, les amis comblés... il lui reste encore une immense tendresse pour les souffrants et les pauvres et cette force vive, elle la demande tous les jours à Dieu.

Berthe Bernage semble avoir écrit un roman. En réalité, Olivier, Brigitte, Chantal, Chonchonette et Huguette habitent des idées chères.

L'amour conjugal idéalement doux et fort, la vie de famille un peu fermée, saine, épanouissante; la réserve, la grâce, la douceur de la vraie femme; l'équilibre entre la vie du corps, de l'esprit et du coeur; les miracles de la bonté; les exigences de la création artistique; l'interdépendance des membres d'une maison, d'une famille; l'épanouissement complet de l'être par les sports, l'étude, la prière, la vie affective, la communion avec toute la beauté du monde... Tout cela et plus encore. L'éducation patiente, aimante et saine des tout-petits qui doit aboutir à ce "qu'ils aient le souci de la détresse du monde". Qu'on est loin de notre éducation molle et des conseils de trop de nos mères: "Laisse les autres se débrouiller, arrange-toi pour n'avoir pas de misère, et mêle-toi de tes affaires".

"Qu'ils aient le souci de la détresse du monde..."

"Ne faite pas économie de votre âme..."

La forme de ce livre n'a rien emprunté à la littérature. Il n'est pas fait pour émouvoir les sens, mais pour toucher le coeur et l'esprit. Pas de mots somores, ou d'assemblage hétéroclite d'adjectifs creux. Chaque phrase veut traduire une idée saine.

Comme c'est le journal de Brigitte, les premiers volumes semblent un peu puérils. Brigitte n'a que 18 ou 20 ans. Elle ignore presque tout de la méchanceté du monde (on ne connaît plus aujourd'hui cette éducation de serre chaude). Le monde moderne durcit les femmes, si elles n'y veillent jalousement.

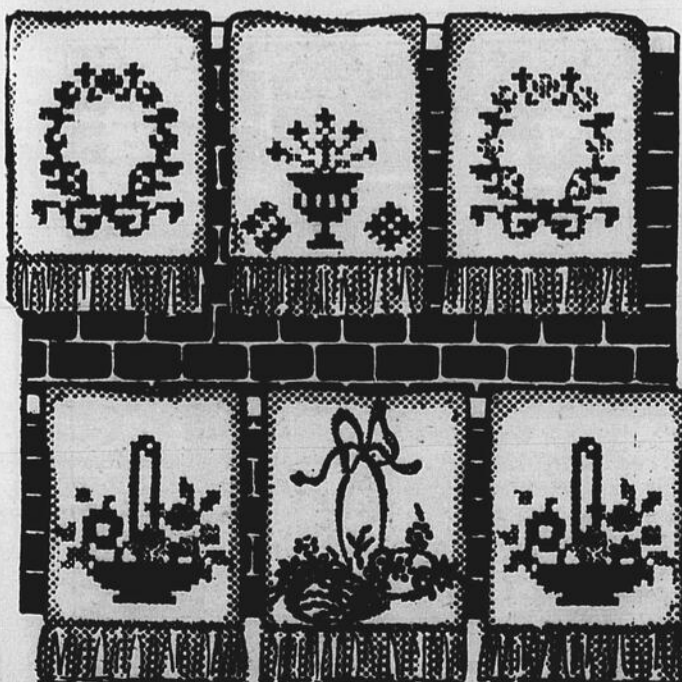
Mais la Brigitte, Femme de France, la Brigitte du Devoir Joyeux, c'est un être qui a mûri en beauté, en bonté et qui le soir dit à Dieu:

"Mon Dieu, ayez pitié des gens tout seuls, dites? Recueillez-les ce soir, afin que leurs souvenirs trouvent à se blottir près du meilleur, du plus vrai des Amis. Si je ne les sens près de vous, je souffrirai dans ma maison si douce..."

Cette femme de France si proche de nous, vous la retrouverez délicieusement vivante dans Brigitte, jeune fille et jeune femme; attendrie dans Brigitte maman; dépouillée de tout égoïsme dans Brigitte et le bonheur des autres; un peu meurtrie dans Brigitte et le devoir joyeux; apaisée, mûrie, montante dans Brigitte, femme de France.

FIDES

Aux Editions Ouvrières, 1037, rue St-Denis, Montréal.



661

Patron 661F — Six modèles de broderies décalquables au fer chaud. Six modèles dans le même patron pour 25 sous à PAYSANA, 3425, rue St-Denis, Montréal.



3558
SIZES 10-20

Patron 3558F — Un jolie modèle pouvant quelquefois servir pour une robe qu'on veut allonger. Il faudrait alors faire la ceinture en couleurs contrastantes. Une robe de bonne coupe pour toutes commodités. Taillée pour fillettes et grandes filles. Tous modèles de 10 à 20 ans. 25 sous à PAYSANA, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Le soin des nappes

Si une nappe commence à montrer de l'usure, on peut la renforcer en appliquant un morceau de tissu en dessous.

Les petits trous seront raccommodés. Si la nappe a été brûlée par une cigarette, on peut cacher le trou en y posant un appliqué. On répètera le même motif à deux ou trois autres endroits pour mettre plus de symétrie.

Un bon moyen de conserver toute leur blancheur aux nappes qui ne servent pas souvent, c'est de les tenir enveloppées dans du papier bleu. On trouvera ce genre de papier dans les grands magasins ou dans les papeteries.

Le velours lisse de coton et le velours à côtes, qui remplaceront en grande partie les lainages au cours de l'hiver, ont l'avantage d'être lavables.

Pour les laver avec succès, il suffit de les agiter de bas en haut dans une eau tiède savonneuse. Ne jamais mettre le savon sur le tissu. Ne tordez pas pour éviter les courants blancs sur le velours. Pressez entre les mains pour faire sortir toute l'eau, secouez et mettez sécher dans un courant d'air ou à l'extérieur, par une belle journée. Repassez à l'envers sans trop appuyer pour ne pas écraser le velours.

J.-B. COUSINEAU
PHARMACIEN
Spécialités: Prescriptions
4605 S.-Catherine-E. CL. 1664-1487-1616

ANTOINE-F. LAROSE
PHARMACIEN-CHIMISTE
Service de Livraison Rapide
1090, rue St-Denis HA. 6488

COURRIER

D'YVETTE

Quest.— Petite Soeur J.I.C.:

R.—Avez-vous lu la réponse à votre question dans le courrier du mois dernier? Une regrettable erreur d'impression l'avait adressée à Petite Soeur J.O.C.

x x x

Quest.—Que pensez-vous d'une jeune fille, qui demeure chez sa soeur et dont l'ami pensionne là aussi? Ils sont bien jeunes de caractère. Je ne vois pas un bel avenir pour eux, elle, est faible de santé, lui, pas régulier au travail et aime un peu la boisson. JE NE VENX QUE SON BONHEUR.

R.—Ma pauvre vieille, il est sûr que ces fréquentations ne sont pas très rassurantes. S'ils sont si jeunes, les deux individus en question, changeront peut-être d'idée. Ce n'est pas facile d'intervenir dans des cas de ce genre. Peut-être que sa soeur pourrait la faire réfléchir ou encore renvoyer ce pensionnaire indésirable? Et encore. — Ils se verraient probablement ailleurs dans des conditions pires? Priez bien pour elle. Et si vous pouvez lui parler, gentiment sans la froisser. Essayer de le faire, en l'assurant, que, c'est dans son plus grand intérêt.

x x x

Quest.—J'ai bien envie d'aller travailler dans les munitions quelque part, pour gagner un peu plus d'argent. A 26 ans, je n'ai jamais gagné plus de \$3.00 par semaine comme servante. La J.O.C. m'a appris à apprécier mon métier et je sais que la vie d'usine n'est pas plus drôle et que je n'aurais pas de travail après la guerre, mais il sera toujours possible de retourner en maison privée, et je suis assez raisonnable pour faire attention à moi. Dites-moi que j'ai raison d'avoir un peu d'ambition.

AIDE FAMILIALE.

YVETTE.

R.—Je ne saurais vous blâmer de vouloir gagner plus en effet. Vous me paraissez sérieuse et raisonnable. Si vous pouvez travailler sans préjudice pour votre santé et votre mentalité... mon Dieu, allez-y. Mais soyez prudente. J'espère que vous saurez toujours résister aux dangers et que vous aurez la sagesse de préparer l'après-guerre par l'épargne et une vie régulière. Bonne chance.

x x x

Quest.—Je vous adresse ces quelques remarques pour que vos lecteurs en fassent leur profit. Durant mes vacances, je suis étudiant, je travaillerai quelques semaines dans une grande usine. Ça a été pour moi une expérience précieuse à tous points de vue. Mais j'ai été renversé du peu de cas qu'on fait de la vie et de la légèreté avec laquelle on envisage la mort. Le travail est assez dangereux et un ouvrier entre autres, qui a failli se faire tuer par une machine en mouvement n'a pas eu d'autre réflexion que "C... je l'ai rasé belle..." Est-ce que vous croyez que c'est général? ETUDIANT-OUVRIER.

x x x

R.—J'espère avec vous que ce n'est pas général. De toute façon c'est alarmant. Puisse nos lecteurs tirer profit de votre lettre et vous, de vos expériences dans le monde du travail.

Quest.—Est-ce vrai que si on dépose de l'argent à la Caisse Populaire on ne peut le retirer? J'ECONOMISE.

R.—Je me suis informée pour vous. Et à la Caisse Populaire, vous avez les mêmes services qu'un épargnant dans une banque. Voyez donc le responsable de la Caisse, chez vous.

Salaison Maisonneuve Limitée
MORIN ET SES FILS
Essayez notre Bacon préparé au sucre d'érable
VEAU et PORC FRAIS
Tél.: CLairval 4086 1420, De Lasalle, Montréal

Service PHOTO-ENGRAVING LIMITED
DESSIN COMMERCIAL PHOTOGRAPHIE en COULEURS
J.H.A. LABELLE LTD
ROTO-ENGRAVURE
CLICHÉS en NOIR et en COULEURS
Spécialité: GRANDS TIRAGES
1206 EST RUE CRAIG 1206 EST RUE CRAIG

MONIQUE

Le foyer...ou l'usine?

Monique se sentit très fatiguée ce soir-là. La journée avait été particulièrement harrassante. Pas une minute de répit, pas un instant de détente; elle avait dû, tout le long du jour, vérifier le travail des ouvrières, hâter la production de son département, sans toutefois outrepasser les forces des employées. C'est que Monique a remplacé définitivement Mme Ouimet, qu'un poste supérieur appelait ailleurs.

La jeune fille décida de se coucher tôt; en attendant, elle s'était mise à l'aise. En "house coat", et pantoufles, un livre sur les genoux, elle s'était enfoncée dans un fauteuil du salon, savourant comme un plaisir rare, celui de consacrer

Le foyer...



a une lecture intéressante, une soirée que rien de pressé ne sollicitait ailleurs.

Sa mère vaquait aux derniers travaux du ménage; cependant tout absorbée qu'elle était, Monique n'entendait plus les bruits de la cuisine: elle lisait. Mais voilà que les mots qui passaient sous ses yeux perdirent peu à peu de leur sens. Une image avait immobilisé son esprit et sa vue. Un sourire, deux yeux particulièrement doux, vinrent hanter sa pensée, et même, l'avouerait-elle, un peu aussi son coeur. Au cours de l'après-midi, pour une affaire qui ne souffrait pas de retard, elle avait dû se rendre au bureau du jeune contre-maitre. Après avoir en vain frappé à sa porte, elle l'aperçut soudain qui traversait le passage. Elle l'appela:

— "Monsieur Fortier !"

Le jeune homme accourut. Lorsqu'il fut rendu près d'elle, il demanda:

— Pourquoi ne m'appellez-vous pas Robert; je vous nomme bien Monique moi ?

— Ce n'est pas la même chose. Vous êtes mon patron. Et puis, vous possédez plusieurs années de plus que moi.

— Six ou sept ans ? Vous trouvez cela beaucoup ?

Non, mais il est des personnes qu'on ne pourrait jamais traiter familièrement, il me semble.

Pourquoi ?

— Je ne sais pas au juste. A cause de leur personnalité, je suppose. Il y en a qui commandent le respect.

— Et je suis de ceux-là ?

— Franchement, vous en êtes.

— Eh bien, vous aussi, Monique, commandez mon respect. Vous voyez, nous nous ressemblons tous les deux, pourquoi ne pas nous traiter en égaux ?

Le sourire et le doux regard du jeune homme forcèrent la jeune fille d'accepter.

Ses yeux restaient toujours fixés sur une même page. Soudain, elle tressaillit. Doucement, sa mère était venue s'asseoir auprès d'elle.

— Il est intéressant, ton livre ?

— Très.

Puis, pour secouer en se moquant d'elle-même, le sentiment qui menaçait de l'envahir, elle plaisanta:

— Ils en sont rendus à s'appeler par leurs petits noms.

— Ce n'est guère avancé. S'embrasseront-ils ce soir ?

— Oh non, certainement pas ce soir.

Mais Mme... avait l'esprit ailleurs. Quand l'aînée d'une maman a atteint ses vingt ans, les soucis de celle-ci ont depuis longtemps perdu leur caractère de sentimentalité.

— Sais-tu, je voulais te parler de Jean. Ce soir encore, il a exprimé le désir de travailler.

— Oui, je sais, il est fatigué de l'école.

— Oui, à quinze ans, ce n'est pas pressé de travailler.

— D'un autre côté, cela nous aiderait beaucoup. La vie est chère. Aujourd'hui encore, la hausse des prix m'a surprise. Je me demande comment nous pourrions arriver. Si tu essayais de le placer à la manufacture... !

Monique réfléchit :

— Je puis bien essayer. Si vous croyez que c'est mieux, j'en parlerai à M. Fortier.

— Informe-toi donc s'il le prendrait, cela n'engage à rien.

— Eh bien, si j'en ai la chance, j'en parlerai dès demain.

x x x

Le lendemain matin, Monique alla frapper à la porte du contre-maitre.

— Bonjour Robert.

— Bonjour Monique. Et bien, ça ne va pas mal, vous m'avez nommé sans rire.

— On s'habitue à tout.

— Qu'est-ce que je puis faire pour vous, ce matin ?

— Croyez-vous qu'on prendrait un garçon de quinze ans, à l'usine ?

— Ça dépend. Est-il grand ?

— Oui, il est fort aussi.

— Probablement qu'on le prendrait. Est-ce quelqu'un de votre connaissance ?

— Oui, c'est mon frère.

Robert parut surpris. Et Monique lut dans ses yeux une pensée qu'il n'exprimait pas.

— Nous n'avons rien décidé encore. Seulement, il est fatigué de l'école...

— Tous les enfants, vous savez, se fatiguent de l'école. A quinze ans, surtout, alors que commence la crise.

— Ce n'est pas la seule raison; son salaire nous rendrait bien service, car la vie est chère.

— Oui, malheureusement. Je ne voudrais pas qu'on m'accuse de me mêler aux affaires des autres, Monique, mais il me semble qu'il vaut la peine de se sacrifier un peu, plutôt que de faire travailler un enfant.

— J'ai commencé bien jeune, moi aussi.

— Je comprends, mais le cas n'était pas le même. Vous étiez le seul soutien de votre famille. Aujourd'hui, vous travaillez, vous faites un salaire raisonnable. Je sais bien que c'est peu lorsqu'il s'agit de soutenir une famille, mais n'est-ce pas mieux ainsi que de lancer dans la vie un petit gars qui n'y est préparé ni physiquement, ni moralement, ni même spirituellement.

— On dit cela, Robert, mais autrefois on commençait jeune à travailler. Et pourtant la santé et les moeurs étaient meilleures.

— Les conditions de vie n'étaient pas les mêmes. Autrefois on travaillait dans le calme et la paix. Aujourd'hui, c'est le siècle de la nervosité. On n'est plus aussi solide. Autrefois, l'enfant s'initiait peu à peu au travail, sous l'oeil bienveillant de son père ou d'un patron chrétien. Il n'allait pas au-dessus de ses forces.

— C'est vrai qu'aujourd'hui, le patron abuse souvent de ses employés. Il ne se préoccupe pas de ses possibilités physiques, et ne cherche qu'à en tirer le plus de rendement possible.

— Et si c'était tout, Monique !

Vous savez comme moi quels sont les loisirs actuels. Votre mère pourra-t-elle exiger du garçon qui gagnera sa vie qu'il soit à la maison, chaque soir, à 9 heures ? L'empêchera-t-elle de fréquenter les cinémas, les fillettes, les salles de pools, les restaurants et les grills ?

— Non, ce serait impossible, parce que tout l'y attirera.

— Vous me trouverez peut-être sévère, mais je suis certain qu'un homme d'âge mûr, et d'esprit formé, ne pourrait pas sans ressentir la mauvaise influence, fréquenter habituellement les salles de danse. A plus forte raison un tout jeune garçon, vous ne trouvez pas ?

— Vous avez bien raison, Robert, mais d'un autre côté quand j'ai commencé à travailler moi-même, je n'étais pas tellement attirée vers ces plaisirs dangereux.

— Une jeune fille est habituellement plus facile à retenir. Elle est plus sérieuse, plus pieuse aussi. De plus, alors qu'on laisse au garçon toute la liberté possible, on s'alarmerait de voir la fille sortir tous les soirs et rentrer après minuit. Cela la préserve un peu.

— Oui, il est vrai aussi que je me sentais une responsabilité et que j'avais très peu d'argent à disposer pour mes loisirs. Je n'allais pas souvent aux vues, je vous l'assure.

— Tant mieux, Monique. C'est à cause de cela que vous avez une âme fraîche et qu'intérieurement, vous serez toujours jeune. C'est rare, vous savez.

elle admira ce jeune homme qui ne lui avait pas encore fait d'autre compliment. C'est cela, surtout qui lui semblait rare.

Tout à coup, elle réalisa que l'heure passait trop rapidement à son gré, et qu'il fallait retourner au travail. Vivement, elle se leva.

— Il est tard, et j'oubliais que des ouvrières m'attendent. Je vous remercie de votre dissertation, réellement, je n'y avais jamais beaucoup pensé.

— Oh! il y a bien d'autres raisons pour retenir un garçon à l'école. On en reparlera, voulez-vous ?

— C'est cela. Mais savez-vous Robert, que vous non plus ne ressemblez pas aux autres. Vous avez des principes.

— Il y en a suffisamment qui sont faits en série. Tant mieux si nous ne le sommes pas nous deux. Vous ne trouvez pas que nous pouvons bien nous comprendre ?

— C'est vrai.

— Si vous le vouliez Monique, on pourrait peut-être se rencontrer un soir ?

— Venez chez moi; on discutera avec maman du sort de mon petit frère. Ca vous va ?

x x x

La jeune fille, ce soir-là, s'attarda plus longtemps que de coutume devant son miroir. Même sachant que son âme surtout plaisait à Robert, elle ne pouvait se défendre d'un peu de coquetterie. Pourtant, à huit heures moins quart, elle était prête. Afin de tromper l'attente, elle alla s'asseoir au salon, et son tricot à la main, surveilla l'horloge qui avançait lentement. Lorsque sonna huit heures, la cloche de la porte se fit entendre. D'un bond, elle s'y rendit.

— Bonsoir Robert.

— Bonsoir Monique; comment vous portez-vous depuis cet après-midi ?

— Comme vous voyez; venez donc vous asseoir.

Robert se mit à parler du temps qu'il faisait; sujet banal et toujours actuel, mais qui a l'avantage de soutenir la conversation, pendant que s'élabore dans notre esprit, une pensée nouvelle. Puis il dit :

— Savez-vous Monique, que cela me semble étrange de vous voir ici, chez vous, dans un salon, alors que je ne suis habitué à ne vous voir qu'à l'usine. Vous êtes toute changée.

— Moi aussi, je vous regarde avec des yeux neufs. Vous me semblez plus grand.

— Et vous plus jolie.

— Naturellement, je ne mets pas ma plus belle robe pour travailler.

— Je me rends compte plus que jamais combien le cadre familial est normal pour la femme.

— Que voulez-vous, c'est rarement par plaisir que nous travaillons au dehors.

Quelques minutes plus tard, Monique alla chercher sa mère.

— Maman, je vous présente M. Fortier.

— Bonsoir Monsieur.

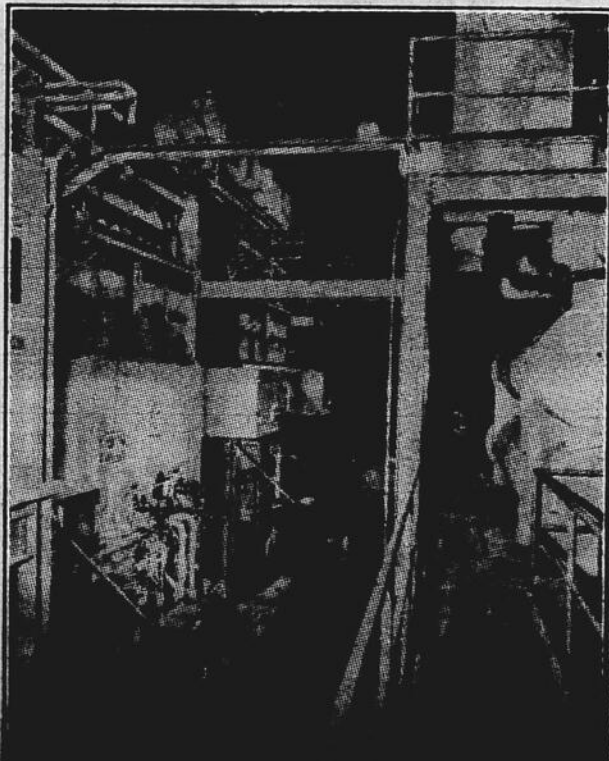
— Je suis enchanté de faire votre connaissance Madame. Je ne savais pas que Monique ressemblait tant à sa mère.

— Je crois que c'est moi qui suis la plus flattée, car je la trouve belle, ma maman.

— Voyons Monique, une vieille femme comme moi... !

(Suite à la page 6)

...ou l'usine ?



MIMI GRAPHOLOGUE

Si vous voulez être satisfait: Ecrire une vingtaine de lignes au moins sur papier non ligné.—Ne pas envoyer de copie.—Encroyez 0.15 en timbres-poste.—Si l'on veut recevoir par poste le résultat de l'analyse, on devra envoyer 0.50 en timbres-poste.—PRENDRE PATIENCE.

FLEURETTE.

Personnalité très rare et très délicate; attirante, fine et impressionnable.

Droiture, légère et très peu pratique. La volonté n'est pas très forte. Je remarque beaucoup de galeté, du mouvement, de la vie. Tu as évidemment beaucoup de simplicité, et tu agis toujours très naturellement. Le dévouement est certain; et on te sait généreuse et active.

Mes commentaires graphologiques auraient pu être plus justes si tu m'avais envoyé un peu plus d'écriture.

FEUILLE D'AUTOMNE.

Je reconnais ici les signes d'un esprit raisonneur et d'un jugement très juste. Orgueilleux, je ne le crois pas du tout apte à se confier facilement, car il est d'une extrême réserve.

Bien qu'il soit sensible et bon, il paraît quelquefois ne pas l'être assez car il dissimule facilement. La volonté est ordinairement impulsive et ardente. Je note chez lui de la susceptibilité, avec en plus un brin d'égoïsme. D'habitude, il est plutôt gai, mais son humeur est extrêmement influençable et peut-être quelquefois mélancolique. Il est très délicat.

Une droiture de premier ordre, une honnêteté innée le porte un peu à juger tout le monde avec trop de candeur. Quand on arrive à bien le connaître, il acquiert tout de suite notre sympathie car il possède de très belles qualités.

Tiens... par exemple... cette extrême précaution à soigner les petits détails, et l'ordre qui me semble très bien entretenu. Il aime à discuter vivement mais il cède assez facilement.

JEUNE JOSEPHINE.

Il aurait mieux valu m'envoyer un petit peu plus d'écriture ma chère jeune. Le plus frappant dans ton écriture, c'est l'imagination exagérée si on peut dire. C'est pour cela que quelquefois ton jugement n'est pas tout à fait juste. Je n'hésite pas à te déclarer très bonne, avec une grande capacité, de dévouement... en réserve par exemple... tâche de le pratiquer au plus vite. Tu es quelquefois très active, et d'autres fois, plutôt indolente selon que tu es de bonne ou de mauvaise humeur. Tu as de l'idéal, mais pas beaucoup de volonté et on peut facilement abuser de ta bonté et réduire à rien le petit peu d'entêtement qui fait ta seule force de résistance. C'est vraiment un défaut qu'il te faudrait combattre que d'être aussi influençable.

REINE DES PRES.

Toi, tu ferais mieux de contrôler ton imagination qui galope... qui galope... oh my! Je te vois de la coquetterie, tu réussis d'ailleurs très bien à plaire car tu es charmante, très féminine, bonne et tendre. La générosité et le dévouement te sont faciles et presque naturels.

Tu es triste quelquefois et tu manques habituellement d'optimisme, tu ne te fais pas connaître facilement car je te crois très réservée. La fermeté me semble opiniâtre, la volonté impulsive et obstinée. Tu détestes par-dessus tout qu'on te fasse des reproches et tu discutes volontiers à propos de rien. Souvent tu es impatiente et tes nerfs deviennent facilement irritables.

Tu ne connais pas encore beaucoup la vie réelle et dans quelques années tu auras beaucoup changé.

FLEUR D'ESPAGNE.

C'est une petite personne qui parle et qui agit sans assez réfléchir. On est très droite et le coeur est excellent. L'intelligence aussi vaut la peine d'être mentionnée et si tu prenais un peu plus le temps de bien juger, ce serait épatant. Malgré cela, tu as de la méthode et l'ordre chez toi est une qualité innée.

L'humeur est inégale et ton travail s'en ressent. Tendance à la tristesse. Tu es contente de toi-même et même tu te crois volontiers supérieure aux autres quelquefois. Tu aimes bien conduire les autres, mais tu détestes qu'on te commande. Au fond, tu es bonne quand même et je te conseille de cultiver cette réserve de bonté que tu possèdes mais que tu ne pratiques pas assez.

MARIE-CLAIRE (Lachine)

La fierté est une des principales caractéristiques de ton écriture.

Le sens pratique n'existe pas et je ne te crois pas beaucoup d'ordre. Ton coeur a besoin de beaucoup d'affection et tu es très conciliante, est-ce qu'on peut dire quand même que tu as de la volonté? Oui, et je vois même beaucoup de précision et de fermeté. Un peu vaniteuse. Vive, impulsive, tu n'admet pas qu'on te critique.

La sensibilité est vive et la bonté évidente, mais l'égoïsme a quand même pris racine quelque part en ton âme.

FLEUR DE MAI — A. J. T. ET J'AI HATE DE SAVOIR

Ont oublié d'inclure les timbres-poste requis. Les lettres restent en suspens.

Courrier des malades

Cher ami,

C'est encore moi avec ma jasette. Comme d'habitude je viens te jaser de mes impressions sur notre état et te donner mes suggestions pour améliorer cet état anormal, pour le rendre plus vivable. Tu as peut-être pensé que pour prendre l'esprit du mois je te proposerais de garder un air sérieux et recueilli. Si oui, tu te trompes fâcheusement puisque je suis venu avec l'intention de te rappeler notre campagne de sourire. Ça te surprend? Pourtant c'est très normal. Et voici pourquoi.

On nous a répété souvent que la vie n'était qu'un voyage, au bout duquel on déposait notre enveloppe pour entrer dans la Vie Eternelle. Qu'y a-t-il de triste là-dedans? Rien, pour celui qui termine son voyage, si non pour ceux qu'il quitte: parents, et amis. Mais comme on ne sait pas au juste l'heure exacte de notre arrivée à la Gare Eternelle, il ne faut pas s'y croire rendu avant le temps. Et il nous faut tout faire pour conserver la vie sans jamais nous laisser aller, ni refuser de prendre les moyens pour retrouver une bonne santé!...

Pour nous malades, une condition principale de notre rétablissement, c'est le bon état de notre "boîte à jongler", ou encore, de notre moral. Et crois-tu que c'est avec des airs d'entrepreneurs de pompes funèbres qu'on va s'aider à guérir? Au contraire! C'est pourquoi il faut sourire même pendant ce mois-ci...

A part ça, sourire pendant ce mois, c'est être très charitable pour les autres. Si toi-même tu as quelques deuils à pleurer et si tu souris quand même, tu évites aux autres la tristesse de vivre avec un "air en peine". Et ce même sourire aidera ceux qui ont plus de difficultés à refouler au fond de leur coeur un deuil ou plus. Rien ne soulage une âme oppressée, comme un sourire bienveillant.

Et si par chance tu étais décidé de devenir le vrai copain dont je te parlais dans une dernière lettre alors mon vieux, tes copains sont chanceux de t'avoir comme camarade car tu leur vaudras une fortune. En terminant je te le souhaite de tout coeur. C'est le seul moyen de trouver du bonheur dans cette vie anormale. Refuserais-tu un peu de bonheur? Pas moi...
Ton copain.

DRANOC...

Pierre Crevier, Ba. O.
Examen de la vue
6804 St-Hubert — TA. 5355

MEUBLES
FONDÉE EN 1908
A.L. DUPONT LTEE
4024, Ste-Catherine-Est
Frontenac 0628

NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													

HORIZONTALEMENT

- 1.—"La mère était debout" (latin)
- 2.—Préposition — Petitesse, modicité.
- 3.—Côté du navire frappé par le vent — Oter la rate.
- 4.—Beaucoup (vieux français) — Paralyse.
- 5.—Roi de Crète, petit fils de Minos (myth.) — Forme du verbe "avoir".
- 6.—Enveloppe d'une manivelle de treuil — Monnaie du Portugal.
- 7.—Personne qui pratique la divination par les songes.
- 8.—Jeune Troyen qui suivit Enée en Italie (myth.) — Oiseau sacré chez les Egyptiens — Charpente du corps.

Solution du dernier problème

H	O	U	R	V	A	R	I	S	O
A	R	R	O	I	O	N	D	I	N
N	E	U	T	U	I	R	E		
D	I	A	G	R	A	M	M	E	R
I	L	E	E	A	I	R	E	E	
C	L	I	O	A	N	E	L	U	
A	E	L	L	I	S	S	E	S	
P	L	E	N	T	E	E	V	E	
M	A	A	I	T	S	E			
A	U	R	I	F	E	R	E	S	U
U	S	E	E	R	A	R	D	N	

VERTICALEMENT

- 1.—Ragoût de plusieurs sortes de viandes réchauffées.
- 2.—Petit entonnoir pour faire des boudins.
- 3.—Qui accuse un état florissant.
- 4.—Pron. pers. — Ancienne ville du Péloponèse. — Epoque.
- 5.—Ligne droite qui est censée passer par le centre du globe et sur laquelle il tourne. — Ville grecque. — L'empereur de Russie.
- 6.—Métaphysicien français (1766-1824) — Guerre, dispute (fig.)
- 7.—Irritais — Note de musique.
- 8.—Oxyde de zinc — Nota bene — A souhait, dans l'abondance.
- 9.—A moi — Connaissance exacte et raisonnée de certaines choses déterminées.
- 10.—Fils de Pélopie et roi de Mycènes — Est (anglais) — Exclamation.
- 11.—Pron. pers. — Indubitable — Point cardinal.
- 12.—Note de musique — Ville grecque — Roue à gorge d'une poule.
- 13.—Action ou effet de faire paraître plus petit.

Collaboration j.o.c.f. et l.o.c.f.

A Sherbrooke:

Les responsables de l'Accueil prennent soin de quelques bébés pour permettre aux mamans locistes d'assister à leur journée d'étude.

A St-Grégoire:

La section de J.O.C.F. se mobilise pour préparer un succulent dîner aux locistes qui assistent à la journée d'étude. Dégagées de ce souci matériel, les dames pouvaient mieux travailler.

A Drummondville:

Pour permettre à plusieurs mamans locistes d'assister à

la journée d'étude sans s'inquiéter de leur foyer, des jocistes se sont chargées des bébés pour toute la journée.

A ces jeunes filles qui comprennent si bien l'importance de la L.O.C. dans tout le milieu ouvrier, qui savent aussi que nos deux mouvements doivent collaborer étroitement sur toutes les questions, nous voulons offrir nos plus sincères mercis.

La Secrétaire générale de la L. O. C.

CHARBON — HUILE A CHAUFFAGE H. PREVOST, Gérant
La Compagnie de Charbon Ouimet-Wilson Ltée
5126 ave. du Parc — Montréal — CRéscent 3177

COMPLIMENTS DE

J. Joubert LIMITÉE

Depuis près d'un demi-siècle, toujours le même but: réduire le taux de la mortalité infantile!

LE COIN DES JEUNES



Un grand secret

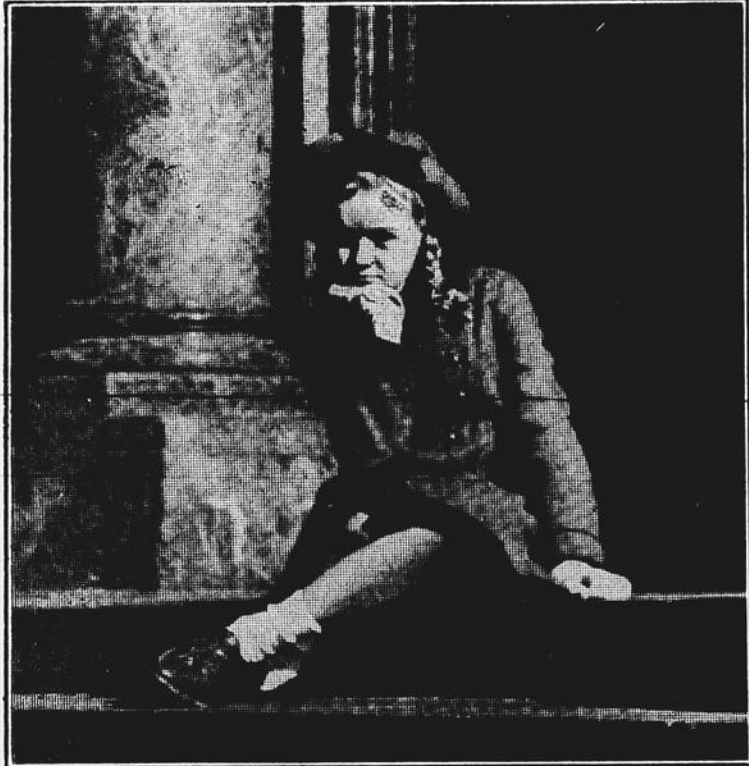
POUR RIRE

Tu veux le savoir mon secret? Viens, approche-toi... Plus près encore! Il ne faut pas le dire trop fort, car c'est seulement entre nous deux!

J'ai appris ce grand secret et il m'a donné tellement de bonheur, tellement de joie, (et je pense même qu'il m'a permis d'en donner aux autres aussi) que j'ai décidé de te le confier à toi, ma petite amie!

Qu'est-ce qu'il est mon secret? Eh bien, c'est simple, c'est un moyen pour être heureuse, très heureuse durant toute ta vie. En un mot c'est un tas de petits moyens pour te former un beau caractère!

Avoir un beau caractère! Qu'est-ce que nous pouvons désirer de plus pratique, quand nous avons comme nous 13, 14 ans, quand nous avons tout l'avenir devant nous, quand nous nous préparons à devenir des grandes personnes et que nous nous préparons à remplir le rôle si important dans la vie que celui d'être des mamans!



C'est tellement important avoir un beau caractère que tous les gens qui ne font rien pour en posséder un, eh bien, ils sont malheureux et ils rendent tous les autres malheureux!

Alors, pour avoir un beau caractère, il faut prendre des moyens, ces moyens ils existent par milliers. Pour t'aider, je vais t'en suggérer quelques-uns. Ce n'est pas toujours facile à faire, mais essaye-les et tu verras comme on est heureuse quand on réussit à ne pas écouter trop ses petits caprices de petite fille gâtée!

DES MOYENS? EN VOILA!

- 1.—Tu es à jouer et voilà que tu perds. Tu acceptes ça sans te choquer et sans dire que l'autre a triché.
- 2.—Tu dois t'acheter une robe neuve, mais ta maman n'a pas beaucoup d'argent, alors tu dois prendre encore une fois, une robe de ta grande soeur à la place. Fais cela sans pleurer et en continuant d'être de bonne humeur.
- 3.—Maman et papa t'ont disputée. Ne réponds pas et ne boudes pas...
- 4.—Sois contente quand ta petite soeur reçoit un cadeau... n'en sois pas jalouse.
- 5.—Ta petite amie a dit des mauvaises choses sur ton compte; au lieu de lui remettre son change, tu ne dis rien... ou encore mieux tu lui rends un petit service en retour!

Qu'est-ce que tu penses de ces moyens? Toutes ces choses te paraissent certainement difficiles parce que tu n'avais jamais pensé trouver de la joie là-dedans, mais essaye-les et tu atteindras ton but, qui est le vrai bonheur!

C'est mon premier secret! Si ça te va, je reviendrai t'en dire d'autres aussi beaux et aussi importants pour te donner tout le bonheur auquel tu as droit!

MADELEINE

—Où sont les oranges qui étaient encore tout à l'heure sur la table?
—Elles sont avec la tarte qui était dans le buffet...

* * *
—Au restaurant...
—Le client: On ne voit plus votre gros chat noir?
—Le restaurateur: Fini, monsieur: nous avons servi les derniers morceaux hier soir...

* * *
—Dites-moi élève Bouché, pourquoi les Israélites ont-ils fait un veau d'or?
—Ben... c'est peut-être qu'ils n'avaient pas assez d'or pour faire un boeuf...

* * *
—L'instituteur: Dieu est partout.
—L'élève: Même dans notre cave?
—L'instituteur: Oui.
—L'élève: C'est impossible nous n'avons pas de cave...

* * *
—Le juge: Vos nom et prénoms?
—L'accusé: Ernest, Alphonse, Titur Labarouette.
—Le juge: Vos qualités?
—L'accusé: Ecoutez, monsieur le juge, je ne suis pas venu ici pour me vanter.

* * *
Une maman demande à la petite fille d'une de ses amies, Josette, âgée de cinq ans, si plus tard elle consentirait à épouser son fils, Pierre, qui a sept ans.
—Je voudrais bien, madame, mais je ne peux pas...
—Ah! Pourquoi donc?
—Parce qu'on peut pas se marier avec quelqu'un qui n'est pas de sa famille.

—Comment cela?
—Bien sûr, répond Josette... Et la preuve, c'est que papa est marié avec maman, que grand-père est marié avec grand-mère et mon oncle est marié avec ma tante. Alors vous voyez bien...

* * *
—La maman de Ti-Noir veut lui donner une dose d'huile de castor.
—Maman, dit le petit bonhomme est-tu capable de garder un secret?
—Mais certainement.
—Eh bien, en voici un: l'huile de castor est le secret de la santé.
—C'est bien vrai ce que tu dis là.
—Alors, maman, garde le secret pour toi.

* * *
—Maman il y avait une souris dans la chaudière à lait.
—J'espère que tu l'as enlevée.
—Non, j'y ai mis le chat, qui a mangé la souris. Comme ça le lait est plus propre.

Hola! Veux-tu être mon ami?

C'est là la question qu'un jeune posait à tous ceux de son âge et ceux-ci lui répondaient:

- Non mon vieux, tu te crois trop intelligent.
- Non mon vieux, tu ris trop des autres.
- Non mon vieux, tu ne tiens jamais parole.
- Non mon vieux, tu nous conseilles trop de mauvaises choses.
- Non mon vieux, tu n'es pas assez franc.
- Non mon vieux, tu penses trop à toi et jamais aux autres.
- Non mon vieux, tu contredis sans cesse tout le monde.
- Non mon vieux, tu n'es qu'un grand parleur et tu ne fais jamais rien de bien.
- Non mon vieux, tu blasphèmes trop.
- Non mon vieux, tu n'as pas assez de volonté.
- Non mon vieux, quand tu te corrigeras de ces défauts là, nous serons tes amis.

Il faut que jeunesse se passe...

Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, elle passera la jeunesse, mais malheur à ceux qui ne s'en seront pas servi pour organiser leur vie et qui l'auront gaspillée.



—Votre chien me plairait, mais il me semble qu'il a les pattes courtes.
—Pourtant, regardez, toutes les quatre touchent à terre.

Deux impressions

Un pilote emmène un passager dont c'est le baptême de l'air. Une fois à mille mètres d'altitude, le pilote amorce une descente en spirale vertigineuse et redresse l'appareil à 100 mètres du sol.

—Ha! Ha! c'est très drôle, s'écrie le pilote, je parie que cinquante pour cent de ceux qui sont

en bas ont cru que nous allions nous tuer!

—Et moi, répond le passager, j'affirme que cinquante pour cent de ceux qui sont en l'air ont eu la même impression.

—Le professeur: Citez-moi une ou deux choses très importantes qui n'existaient pas il y a un siècle.
—L'élève: Vous et moi.

Clef cassée

—Pourquoi avez-vous fait venir le serrurier Mathurine?
—J'ai cassé la clef de la boîte à sardines.

—Dites-moi, Toto, ce que c'est qu'un cornichon?
—C'est un légume qui pousse dans un bocal, m'sieu!

Le Service Social

Sauver l'enfance

Qu'un programme d'amélioration sociale diffère peu d'un plan visant à l'élimination de la délinquance juvénile, tous l'admettront volontiers. L'un découle de l'autre.

La délinquance est contagieuse, et pour guérir cette maladie, il ne suffit pas de soigner les maux de ceux qui en sont atteints.

Dans le domaine de la médecine, l'on aurait accompli peu dans la prévention de la maladie, si on s'était contenté de soigner les maladies. Il a fallu trouver des moyens de Prévenir les maladies, d'éliminer la contagion, etc. Pour se prémunir contre les fièvres typhoïdes, l'on purifie l'eau et le lait. Pour enrayer la malaria, l'on dessèche les marécages infestés de moustiques. Grâce à l'antitoxin et à l'immunisation, l'on a réduit les cas de diphtérie et de picote à peu de chose. Et l'on a trouvé une arme puissante dans la lutte contre la tuberculose, grâce au diagnostic des premiers symptômes.

De ces faits l'on peut tirer une leçon pour ce qui regarde la délinquance juvénile. Il faudrait concentrer notre attention sur les points suivants:

- 1.—l'élimination des conditions malsaines d'habitation et de divertissement.
- 2.—le discernement et la révélation des traits de caractère ou des dérangements émotifs qui conduisent à la délinquance ou au crime.
- 3.—le traitement intelligent des premiers stades de la délinquance.

En un mot, il faut aller à la source du mal. La délinquance prend son origine dans le foyer.

La famille devrait être une école de formation, où l'on enseigne aux enfants à vivre avec les autres, et où tout en conservant l'acquis dans le passé, l'on prépare l'avenir. Bien souvent, ceci n'est pas le cas. De plus en plus, les parents confient et pensent ainsi s'acquitter de la tâche d'élever leurs enfants. La

guerre avec ses conditions particulières ajoute de nouvelles complications.

Dans plusieurs centres industriels, les ouvriers doivent affronter le problème de faire garder leurs enfants pendant qu'ils travaillent (le jour et souvent la nuit) aux industries de guerre. Lorsque les enfants sont privés des soins et de l'affection de leurs parents, invariablement il se développe chez eux une espèce d'hostilité agressive et c'est la loi qui doit les corriger bien souvent.

Les parents doivent se rappeler que la vie mentale d'un enfant est encore plus délicate et complexe que celle de son corps: sa stabilité et sa santé sont encore plus difficiles à maintenir.

Pour un programme réussi d'attaque contre la délinquance juvénile, il faudra d'abord que le public soit bien averti et renseigné. Les gens en général s'alarment des méfaits de la jeunesse, sans considérer leur propre responsabilité. Ils entretiennent les idées injustes et fausses à l'égard des enfants qui passent par la Cour.

Leur charité se déverse sur les orphelins, les infirmes, les désemparés, mais pour le jeune délinquant, ils n'ont que mépris. Cette étroitesse de vision est tragique. L'enfant dépendant sera longtemps un fardeau pour la société; le délinquant est non seulement un fardeau possible mais il peut même devenir une menace pour la société.

Il serait plus facile de rectifier cette distinction dans la répartition de l'aide charitable du public, si la Cour Juvénile était considérée comme une sorte d'hôpital. Nous ne verrons une diminution de la délinquance que lorsque la communauté sociale préparera un milieu sain qui ne favorisera pas la délinquance. Dans bien des cas, les parents auraient besoin de formation et direction, encore plus que leurs jeunes enfants.

On pourrait accomplir ce travail dans des réunions de parents et de professeurs. Dans de telles organisations, l'on pourrait trouver la solution aux difficultés: pauvreté, vie de famille rompue ou dérangée, loisirs inoccupés, conflits de culture, etc., du milieu de la jeunesse et de l'adolescence. — éliminant ou diminuant ainsi la possibilité de la conduite criminelle.

Pour faire du progrès dans cette direction, il nous faut l'aide et la collaboration des organisations intéressées. Nous devons nous rappeler que nous préparons aujourd'hui le monde de demain, et que la cité future sera aussi bonne ou mauvaise que la jeunesse d'aujourd'hui. Il faut se souvenir qu'il n'y a pas de cœur si dur et si dépravé qui n'héberge pas un coin de bonté et de douceur.

J.-F. DALTON,
Surintendant of The Boys Bureau of the Federation of Catholic Charities.

Un débaucheur d'enfants

"Mia, une dame pour toi!" fait à la Cour. Un officier de C'est une pauvre maman qu'on me présente au bureau et qui me raconte l'histoire de sa fille unique, une fillette de 14 ans. Depuis des semaines, cet enfant est irritable, entêtée. "Vous pensez bien, Mademoiselle, je ne savais pas la cause de tout cela. Je n'avais jamais de misère avec elle et tous les soirs je la laissais sortir car j'avais confiance en elle (oh! cette confiance de pauvre mère aveugle!)" Des voisins m'ont dit qu'ils la voyaient sortir avec un vieux. Hier seulement, j'ai appris que c'est vrai et qu'il l'a débauchée! Que vais-je faire?" La chose est vite réglée et la mère y consent. Un rapport est

fait à la Cour. Un officier de probation, chargé de l'enquête, découvre que 4 fillettes sont mêlées à la même affaire. Le sale vieux "débaucheur de fillettes" est arrêté et jugé. Il médite maintenant, à loisirs, derrière les barreaux de la conséquence de son ignoble conduite. Il n'est pas le seul coupable. La mère qui, comme bien d'autres mères, s'aveugle sur la candeur de leur fillette et qui dès l'âge de 12, 13 ans, lui laisse toute liberté celle-là aussi est coupable! Puisse ce fait ouvrir les yeux des autres mamans et les obliger à être prudentes pour conserver l'innocence et la vertu de leurs enfants!

Conséquences de loisirs non organisés chez les jeunes

"Mademoiselle X, vous êtes accusée d'avoir, dans les derniers 6 mois, incité des jeunes de moins de seize ans à commettre des vols de différents objets et d'avoir recélé ces dits objets. Coupable ou non coupable? — "Non coupable!" Et le procès s'instruit.

— La scène s'est passée il y a quelque temps devant le tribunal de la cour des jeunes délinquants. — L'accusée, une

fillette de 30 ans, tenait un restaurant où la jeunesse du quartier se rencontrait. — Comme certificat de moralité, on ne pouvait que lui donner celui-ci: elle était une femme vivant en concubinage et on l'accusait aussi d'immoralité avec des enfants.

Son procès a révélé, pour répondre à l'accusation d'incitation au vol et de recel qu'elle conseillait à des fillettes de 14, 15 et 16 ans à voler dans les grands magasins et c'était des sacoches, des morceaux de lingerie, même un parapluie que les fillettes avaient dérobés. — Un beau jour, les enfants prises sur le fait, avouaient tout. Ce qui amena notre demoiselle devant le tribunal.

Ce fait illustre bien les dangers que courent les jeunes dans certains restaurants qui se multiplient de jour en jour et qui ne sont que des "trous" où se corrompt notre jeunesse. La débauche, l'immoralité, le vol, la boisson, etc., ont un beau nid dans ces endroits-là. Aux parents d'ouvrir les yeux et d'être plus vigilants. La JOC, de son côté, veut assainir les loisirs de ces jeunes et par la Pré-JOC elle organise pour eux des loisirs sains, formateurs qui en feront une jeunesse forte et vaillante, pure et heureuse.

EN GARDE!
contre toutes les eaux dites de Vichy contenant quatre fois plus de sel et aucun des autres ingrédients que renferme la vraie formule française.

Exigez du pharmacien: **CIVITA**
la vraie formule française de **l'Eau de Vichy**

Limpide — Pétillante et agréable au goût

Au prix populaire de: **25c** la bouteille

DISTRIBUTEURS
W. Brunet & Cie Ltée, Québec pour le district de Québec.
Du Cap Medicine Co., Montréal, pour le district de Montréal

Si votre fournisseur ne l'a pas signalé: **HA. 7251**

Pharmacie CONTANT
La plus vieille au Canada
J. R. Désilets, Ph. Ch. Prof.
365, Notre-Dame, Est Coin St-Denis
HA. 6727 — MA. 0374

Votre digestion est lente, difficile?
Prenez "STOMALKAL"
Il aide la digestion, combat les gaz et les aigreurs d'estomac.
Se vend partout: 50 sous la boîte

DUPUIS
A VOTRE SERVICE
EN TOUT TEMPS



à son magasin à rayons,
865 est, rue Ste-Catherine



A SON COMPTOIR POSTAL
780 rue Brewster — Montréal

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président,
A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. — Armand Dupuis, sec.-trés.

Le Savez-vous ?...

Le Magazine illustré

DU

Mouvement Ouvrier

édition 1943

est en vente dès ces jours-ci

Il est fait pour...

**VOUS INTERESSER,
VOUS PLAIRE,
VOUS AIDER,
VOUS DEFENDRE**

Hâtez-vous de vous procurer le vôtre. La quantité est limitée; ne vous exposez pas à en être privé.

Il se vend \$0.25; et par la poste \$0.35



Livres pour les jeunes

Ouvrages sur le mariage

VIOLET — Relations entre jeunes gens et jeunes filles
128 pages, \$0.50, par la poste \$0.55

VIOLET — Loi chrétienne du mariage
56 pages, \$0.30, par la poste \$0.35

VIOLET — L'enfant devant la vie
164 pages, \$0.90, par la poste \$1.00

CHRISTIAN — Ce sacrement est grand
318 pages, \$1.25, par la poste \$1.35

VIOLET — Morale familiale
142 pages, \$0.60, par la poste \$0.65

VIOLET — Les devoirs d'état, leur valeur spirituelle
96 pages, \$0.50, par la poste \$0.55

MONTIER — La spiritualité de la maternité
94 pages, \$0.40, par la poste \$0.45

VIOLET — Education de la pureté et du sentiment
220 pages, \$0.90, par la poste \$1.00

Les 8 volumes (port compris) \$5.00

Pour les jeunes filles

	Au comptoir	Par la poste
Brigitte jeune fille, jeune femme	\$1.00	\$1.10
Brigitte maman	\$1.00	\$1.10
Brigitte et le bonheur des autres	\$1.00	\$1.10
Brigitte et le devoir joyeux	\$1.00	\$1.10
Brigitte, femme de France	\$1.00	\$1.10

AUX ÉDITIONS OUVRIÈRES

1037 RUE ST-DENIS, MONTREAL, QUE.

Tél.: Lancaster 4131*